

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et la recherche scientifique



Université LARBI TEBESSI - TEBESSA -
Faculté des lettres et des langues étrangères
Département de langue française

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du Diplôme de master académique
Option : Sciences du Langage

Thème :

L'ironie Chez DONALD TRUMP

Sous la direction de :

☞ M. HIDOUCI Lamine

Diriger par :

☞ ABID,

Nour elhouda houssna

☞ AZRI Khalissa

Année universitaire

2019/2020

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et la recherche scientifique



Université LARBI TEBESSI - TEBESSA -
Faculté des lettres et des langues étrangères
Département de langue française

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du Diplôme de master académique
Option : Sciences du Langage

Thème :

L'ironie Chez DONALD TRUMP

Sous la direction de :

☞ M. HIDOUCI Lamine

Diriger par :

☞ ABID,

Nour elhouda houssna

☞ AZRI Khalissa

Année universitaire

2019/2020

Remerciements

*Nous tenons à remercier Dieu, qui nous a donné la force et le courage
afin de réaliser ce mémoire.*

*Henry Ward Beecher disait: « la reconnaissance est la plus belle fleur
qui jaillit de l'âme. » C'est de tous nos cœurs que nous vous devons
une fière chandelle, nous vous remercions et nous sommes infiniment très
reconnaissantes envers vous monsieur Hidouci lamine, qui dès le début il
s'est montré toujours très disponible avec ses bons conseils et de ses
corrections pertinente*

Dédicace

Je dédie ce mémoire:

"À ma très chère mère":

Aucune dédicace ne saurait être assez éloquente pour exprimer ce que tu mérites pour tous les sacrifices que tu n'as cessé de me donner, depuis ma naissance, je te dédie ce travail en témoignage de mon profond amour, puisse Dieu, le tout puissant, te préserver et t'accorder santé, longue vie et bonheur.

"À mon très cher père":

Rien au monde ne vaut les efforts fournis jours et nuit pour mon éducation et mon bien être.

Ce travail est le fruit de tes sacrifices que tu as consentis pour mon éducation et ma formation.

"À ma chers frères, à ma chère sœur, mes fidèles accompagnant".

"À mon très chers mari et à sa famille" :

Aucune dédicace ne saurait exprimer à sa juste valeur le profond amour que je vous porte.

"À tous ceux qui sont proches de mon cœur et dont je n'ai pas cité le nom"

ABTD NOUR.H.

HOUSSNA

Dédicace

Je dédie ce travail à :

*Au roi de ma vie, la source de ma force, la flamme de mon cœur, ma vie et mon bonheur.
« À toi mon père ». Je te remercie infiniment papa, malgré qu'aucun remerciement n'exprime
ce que tu mérites.*

*À la lumière de mes jours, la source de tendresse. Sans qui ne serais pas ici aujourd'hui.
Celle qui s'est toujours sacrifiée pour me voir réunir. « À toi ma mère ».*

*Ce travail est le fruit de sacrifice de mes parents, où je vous souhaite du profond de mon
cœur la bonne santé et le bonheur.*

*À mon soutien moral, « à mes sœurs et mes frères », pour l'encouragement et l'aide qu'ils
m'ont toujours accordé. Je leurs souhaite une vie pleine du bonheur et de succès.*

*Mes remerciements s'étendent aux professeurs qui ont assuré notre formation tout au long de
mon cursus universitaire en particulier, Mr Khadem, Mme Belidi, Mme Bougoufa .*

*Au nom de l'amitié qui nous réunit . Et au nom de nos souvenirs inoubliables. À mes chères
amies Nour, Hayet, Abir et Lamis.*

À ma chère binôme « Nour Houssna », et à toute sa famille.

À tous ceux qui me sont chers à mon cœur

ABRI KHALISSA

Table des matières

Introduction.....	09
-------------------	----

I. Première partie : Les fondements théoriques

A / Contextualisation

1. Présentation du sujet	14
2. Problématique	15
3. Les hypothèses	17
4. Corpus	18
5. Méthodologie du travail	20

B/ Conceptualisation

1. L'analyse du discours politique	
1.1 Analyse du discours	22
1.2 Qu'est ce qu'un discours politique	25
1.3 Le contrat de communication politique.....	27
A. Le premier contractant, l'orateur	
B. Le deuxième contractant, l'auditoire	
1.4 Les caractéristiques du DP.....	29
1.5 Les contraintes du DP	31
1.6 Les stratégies du DP	32
A. La promesse	
B. La décision	
C. La justification	
D. La dissimulation	
2. La rhétorique et l'argumentation	35
2.1 La preuve éthique.....	37
2.2 La preuve pathétique.....	38
2.3 La preuve logique	39
3. La sémiologie de l'image et la gestualité communicative.....	41
4. Socrate est le maître de l'ironie	44
4.1 Qu'est qu'une ironie ?	46
4.2 Les indices de l'ironie	47
4.3 L'ironie est une forme de manipulation	49
4.4 L'ironie et le paradoxe	51
4.5 L'ironie et l'implicite	52
4.6 L'ironie et l'humour.....	53

II. Deuxième partie : Analyse du corpus présidentiel

1. La situation sociopolitique en Amérique	57
2. Autobiographie du président Donald Trump.....	58
3. Choix méthodologique	60
4. L'analyse du corpus	
• Extrait 1.....	61
• Extrait 2.....	64
• Extrait 3.....	67
• Extrait 4.....	68
• Extrait 5.....	70
5. Synthèse.....	72

Conclusion.....75

Référence bibliographique

Résumé

Annexes

Introduction

Le langage humain est polyvalent (qui possède plusieurs usages possibles), et polyfonctionnel (qui à plusieurs fonctions). Il est nécessaire présent dans toutes les opérations cognitives, communication et pratique. Il est consubstantiel à l'organisation de toute la société, il participe nécessairement à la constitution et à la vie de la noosphère.

La langue joue un rôle primordial dans la société, où nous constatons aujourd'hui, plus que jamais, que dans la vie quotidienne les individus argumentent, s'interagissent, se disputent, se mettent d'accord où la recherche d'influence est omniprésente. C'est dans la nature de l'être humain d'exercer une influence sur autrui, d'exercer son pouvoir à travers l'outil qu'il s'avère le plus pertinent et constituer un instrument principale qui se trouve au centre de toutes les interactions sociales celle de la parole. Qui ne fait pas que décrire les choses, mais aussi transforme les faits du monde. Pourtant elle peut causer d'immenses dégâts.

Chacun de nous c'est déjà retrouvé dans une situation de devoir convaincre, et donc de faire admettre à un auditoire d'une opinion donné. Dans une communication directe, le locuteur s'adresse à son interlocuteur une information claire. Où il vise tout simplement à ce qui est sans ambiguë et sans interférence, mais la parole peut s'enrichir de différents dimensions pour indiquer que le locuteur cherche à dire plus de ce qui est, à dire autre chose de ce qui est, par le biais du monde naturel de l'existence celle de l'implicite.

La parole peut devenir un outil très puissant pour celui qui possède l'art de bien la manipuler pour atteindre ses objectifs.

« *Quand dire, c'est faire* »¹. La parole qui est loin d'être simple moyen de communication, mais un moyen de combat, et c'est ainsi, que les mots utilisés, se relèvent d'une charge intentionnelle.

¹ « *Quand dire, c'est faire* ». On considère généralement que la théorie des actes de langage prononcés en 1955 à l'université de Havard par Jean Austin. Et publier en 1962 en anglais sous le titre « *How to do Things with Words* » . cette ouvrage de 12 conférences est traduites en français sous titre « *Quand dire, c'est faire* » en (1970)

- **John LANGSHSAW Austin** : philosophe anglais né le 26 mars 1911 à Lancaster ,et mort le 8 février 1960 : Il s'est intéressé au problème du sens en philosophie et sa théorie des actes de langage qui a été reprise et développée par John Searle .

L'art de la parole se développe et s'enseigne dès l'Antiquité. De nombreux philosophes y traitent du sujet de différentes façons. Comme c'est le cas dans l'un des dialogues le plus ennemi et violent entre les Sophistes (voir P 35) et les Rhétoriques. Au service de beau, est-ce à dire au service du vrai ? Cette question implique tout le rapport entre la rhétorique et les sophistes qu'ils ont la considérer comme l'art de s'exprimer de la manière la plus belle possible. Où Socrate (voir Socrate est le maître de l'ironie. P 44.) a défini la rhétorique comme l'art des forts pour dominer les faibles. Car elle permet d'exercer ses désires et ses pouvoirs. Etant donné que la rhétorique s'intéressait à la capacité du langage et l'usage de la parole comme un art de bien dire pour agir le destinataire, plus précis à l'efficacité de conviction du discours. Elle se signifie d'après le dictionnaire Larousse « un ensemble de procédés constituant l'art de bien parler c'est la figure de la tournure de style qui plus l'expression de la pensée »².

Cela peut nous conduire à parler par excellence sur le terrain de la recherche d'influence sur autrui, et de lui convaincre, dans l'objectif est de défendre ou combattre un point de vue, bref argumentation c'est convaincre ou persuader quelqu'un, ou de moins d'essayer. L'on peut même dire que ce changement d'opinion constitue le seul signe porte de l'efficacité d'une argumentation qui s'inspire des théories philosophiques anciennes depuis Aristote, qui considère généralement comme le père de l'argumentation.

Toute parole est nécessairement argumentative à vocation d'agir et transformer le système de pensée du public où la façon de dire quelque chose et parfois aussi importante de ce que nous disons. C'est pour cette raison, il est important de prendre en considération les deux fonctions possibles d'une argumentation :

En premier lieu, la fonction persuasive où l'orateur cherche à influencer l'auditoire à lui faire partager son point de vue en faisant appel à ses sentiments (persuader), ou à sa raison (convaincre). L'argumentation à une deuxième fonction celle de polémique, lorsque l'orateur a pour objectif principale de ridiculiser celui ou ceux avec qui il n'est pas d'accord.

² Le dictionnaire Larousse, 2008. P373.

Du reste, la fonction première de la rhétorique n'était pas réellement représenter le monde, mais plutôt d'amener l'auditoire à le voir sous un angle spécifique, c'est pourquoi, la rhétorique a souvent été décrite comme manipulation et insincère.

Dans le cadre social formel, l'argumentation est utilisée surtout dans le domaine de l'économie (marketing publicité), dans la judiciaire (procès), et dans le domaine de la politique où il est par excellence le terrain de la recherche d'influence d'autrui, grâce à la construction d'image politique soit par l'explicite verbales ou l'implicite gestuelles.

Premier partie:

Les fondements théoriques

AI Contextualisation:

Présentation du sujet

L'arrivée de Trump à la maison blanche fut une ironie en tant que telle, où que personne n'y a vraiment crut. A juste titre, notre recherche, va essayer de savoir dans quelle mesure l'ironie constitue un argument de conviction dans la stratégie communicationnelle de Donald Trump.

Pour ce faire, on va essayer dans un premier temps à travers l'analyse de cinq extraits de vidéos afin de savoir dans quelle mesure l'emploi de l'ironie chez Trump relève d'une habitude récurrente. Ce qui devait nous permettre de justifier nos hypothèses de recherche. (Voir hypothèses).

Le discours est un ensemble d'énoncés, sur un sujet bien déterminé, en utilisant des stratégies particulières, qui conditionne du tout en tout, l'usage de la langue. De plus, l'analyse du discours dit Van Dijk , « *l'étude de l'usage réel du langage , par des locuteurs réels, dans des situations réels* »³. Dont lequel, tout ce qui implique un locuteur et un interlocuteur donne naissance à un discours. Ce dernier tient une place centrale dans la vie politique, qui est liée au pouvoir et adresser au peuple, où sa fonction se réside de simplifier les problèmes complexes rencontrés par le gouvernement, afin de rendre intelligibles pour le grand public.

Selon Ghiglione , le discours politique est un « *discours d'influence dans un monde social, dont le but d'agir sur l'autre pour le faire agir, le faire penser, le faire croire* ».⁴

Cette définition est basée sur deux éléments: le discours, et son contenu politique, qui s'exerce dans un milieu social, ou l'orateur utilise des stratégies discursives et des formes du raisonnement pour influencer et apporter des preuves à l'auditoire. Le discours politique est forme de la discursivité par laquelle un locuteur poursuit l'obtention du pouvoir.

³ Patrick Charaudeau et Dominique Maingueneau. *Dictionnaire analyse du discours*. Ed de Seuil. Publier par Therry Marchaisse. 27 rue Jakob, Paris 7ie Février 2002. P 42

-**Teun Adrianus van Dijk** (né le 7 mai 1943 à Naaldwijk , les Pays - Bas), est un savant dans les domaines de la linguistique textuelle , analyse du discours et l' analyse critique du discours (ACD).)

⁴ *Le discours politique*, Analyses-du-discours.com, (en ligne) <http://www.analyse-du-discours.com/strategies-discursives> consulté le 11/10/2019 à 20h:13

-**Ghiglione** : né le 28 mars 1941 à La Brigue , et mort le 19 octobre 1999 à Paris, est un psychologue français qui fut le fondateur et le directeur du Groupe de Recherche sur la Parole .

Problématique

À la lumière de notre introduction, il semble très claire que notre intérêt de recherche qu'elle s'inscrit dans le domaine des sciences du langage et l'analyse du discours, ayant pour objet les discours politique prononcés par Donald Trump, pour lequel nous nous sommes particulièrement intéressées à la manière , où nos efforts s'orientent vers le repérage de l'ironie qui domine l'entier de ses discours.

De ce fait, sur cette base, il est donc question dans notre travail de s'interroger sur: l'ironie chez Trump pourrait être un argument discursif pour renforcer la crédibilité de son discours? Dans quel but le président fait-il ce recours, du hasard ou bien intentionné?

Nous avons choisi ce thème pour deux raisons. D'abord ce domaine est notre centre d'intérêt. Ensuite il nous semble intéressant d'examiner l'impact de l'ironie dans l'argumentation discursive. Cela nous allons donner l'idée d'étudier le discours politique énoncé par le président Américain actuel, qui vue comme un orateur charismatique et fort.

Nous tenons de faire remarque que le choix du Donald Trump de nos échantillons ne relève pas du hasard. Il a pour but que les discours énoncés par lui sont plain énormément d'ironie.

L'étude de l'ironie est très souvent nettement liée à l'art de bien dire avec le but de se moquer de quelque chose.

Les hypothèses

C'est à l'issue de la problématique, que la logique de notre recherche proposé, nous tenterons à formuler en guise de points de départ, des propositions qui ne sont que des réponses provisoires. Elles sont comme suit:

-l'ironie chez Donald Trump est paradoxalement ce qui a de plus sérieux dans la stratégie de communication.

-L'ironie pourrait être un argument de conviction politique.

Présentation du corpus

Notre corpus s'agit de cinq extraits de vidéos, relevant dans des circonstances politiques différentes, peut importe l'année.

Il s'agit pour nous, de réunir un échantillon assez long pour prouver la validité de notre hypothèse et surtout pour pouvoir répondre suffisamment en question de recherche.

Comment va-t-on procéder?

Il s'agit à première vue, d'une analyse de discours politique, même si, il s'agit d'extraits de vidéos dont lesquels aussi bien l'image "sémiologie" que le discours en tant que telle nous intéresse. Ce qui veut dire, que notre méthodologie de travail, est à cheval entre deux domaines différents, la sémiologie de l'image politique et l'analyse du discours politique proprement dit.

Notre travail de recherche est échelonné en deux parties, après l'introduction :

Le premier partie à vocation théorique, contiens *primo* petite A," la contextualisation", dont lequel on contextualise notre thème, on débutera par la problématique, les hypothèses, corpus puis la méthodologie à suivre. Et *secundo* petite B, "la conceptualisation", où nous y abordé la notion discours, on suivra par le discours politique, caractéristiques, contraintes et ses stratégies. Ensuite, La rhétorique et l'argumentation, ainsi, l'image politique et la gestualité communicative, De plus, l'ironie et Socrate comme étant son père, dont lesquels nous y abordé aussi la notion ironie et ses indices, tout on passant par la manipulation, le paradoxe, l'implicite et l'humour.

La deuxième partie à vocation pratique, qui s'intitule « analyse du corpus présidentiel », nous essayons de décrire et analyser notre corpus afin de relever les indices de l'ironie. Enfin nous clôturons notre travail par une conclusion dont laquelle nous annonçons et synthétisons les résultats obtenus. Références bibliographique. Résumé et annexes.

B/ Conceptualisation

1. L'analyse du discours politique

1.1 L'analyse du discours

*« Car ce n'est pas assez d'avoir l'esprit bon,
Mais le principal est de l'appliquer bien ».*
René Descartes, discours de la méthode, (1637).
Cité par le site internet: Citation du mond.com

Notre première partie s'organise sur la notion de l'ironie dans le discours politique mais à travers cette notion qui forme le noyau et l'ossature de notre recherche qui est l'analyse du discours politique du président Américain Donald Trump, nous avons trouvé qu'il est nécessaire d'introduire et définir dans cette partie d'autres notions telles que la rhétorique et l'argumentation, la sémiologie de l'image politique et la gestualité communicative. Qui ont contribué à l'évolution du discours politique en premier plan et avoir le rôle de l'ironie en second plan.

Qui dit discours dit logiquement communication et échange entre plusieurs acteurs sociaux qui cohabitent et partagent un seul monde où il est nécessaire d'être en rapport avec autrui, en général par le langage.

L'évolution du langage et les besoins de communication ont participé à travers le temps à la naissance du discours qui est devenu aujourd'hui un élément majeur dans les recherches et les débats en sciences du langage et occupe une place centrale. La question qui se pose qu'est-ce-qu'un discours ?

Le discours dans le dictionnaire « LE PETIT ROBERT » est considéré comme « *Développement oratoire fait en publique* »⁵ Alors Le discours est un développement oral sur un sujet déterminé dit devant un public (une audience). Il est associé à une forme de langage dirigée et des stratégies particulières.

Alors ce développement a véhiculé l'apparition d'une nouvelle discipline qui est « l'analyse du discours ». Tout compte fait, ce n'est pas la mer à boire, de retracer l'histoire de l'analyse du discours, puisqu'on ne peut pas la faire dépendre d'un acte fondateur, qu'elle résulte à la fois de la convergence de courants récents et

⁵ Dictionnaire « LE PETIT ROBERT ». P123

renouvellement de pratiques d'études des textes très anciens (rhétoriques / philosophiques ou herméneutiques).

Zellig Sabetai Harris, le premier linguiste distributionnaliste qui utilise le terme analyse du discours en 1952 dans son article intitulé « discours analysis », dans son sens étymologique, celui d'une décomposition. Il est intimement lié aux travaux de l'école américaine d'analyse distributionnelle qui a élaboré son programme pour la linguistique. Il s'agit de l'application des méthodes de la linguistique distributionnelle américaine à l'unité transphrastique ou texte. C'est-à-dire, Il dépasse l'analyse de la phrase isolée, et englobe une suite cohérente de phrases, autrement dit, un discours.

En outre, l'analyse du discours ne traite pas du texte, ni même de la textualité en soi, pas d'avantage, n'a telle vocation à rendre compte du discours totalité aussi abstraite qu'idéal - mais bien d'une série de textes particuliers qu'il permis par la description, de rapporter tel ou tel type de discours, pour Pêcheux « *l'analyse du discours, désigne tout contenu de pensée existe dans le langage sous la forme du discursif* ». ⁶

Cela peut nous conduire à parler de l'école française de l'analyse du discours ⁷, qui s'est constitué à la croisée de trois chemins :

- 1* la tradition philosophique qui associe étude des textes et histoire.
- 2* la pratique scolaire de l'explication de texte.
- 3* la conjoncture intellectuelle des années soixante influencé par le structuralisme.

L'analyse du discours s'est longtemps définie comme linguistique des conditions de production des unités transphrastiques, (s'intéresse à l'accrochage du langage et du contexte). Autrement, l'analyse du discours n'est pas un domaine de la linguistique comme un autre, elle ne se limite pas à un objet, comme le phonème pour la phonologie. Elle traverse les différents domaines et nécessite une maîtrise globale de la linguistique, à tout les niveaux (lexicologie, syntaxe, sémantique, la pragmatique.)

⁶ Julien Langhi. *D'où, de qui, ou, comment vient le sens en discours. In travaux neuchâtelois de linguistique*. Université de Cergy – Pontoise (CRTE-LASCOD, EA 1392). 2012, 56- 5. 21. P 6
-Michel Pêcheux (1938-1983) est un philosophe et linguiste français, auteur d'écrits sur le langage, en particulier l'analyse du discours.

⁷ un courant dominant en France dans les années 1960-1970. Il s'agissait de penser la relation entre l'idéologique (Qui se fonde sur les idées) et la linguistique. Leur paradigme est le structuralisme, où le champ de la linguistique joue un rôle moteur, grâce aux apports de Jakobson, Benveniste et Harris.

Donc l'analyse du discours, on peut la définir comme une technique de recherche en sciences sociales, permettant de questionner ce que nous faisons, à ce propos Maingueneau propose la définition suivante « *L'analyse du discours est l'analyse de l'articulation de texte et de lieu sociale dans lequel il est produit* »⁸

Du reste, puis qu'on parle de l'analyse conversationnelle (conversation au sens directe) signifie un type particulier d'interactions verbales, qu'elle qu'en soient la nature et la forme.

La grammaire traditionnellement étudie la langue écrite, avec le développement de la linguistique de l'énonciation et de la pragmatique qui réintroduisent le sujet et le contexte de l'énonciation, vont apparaître des études de l'échange verbal.

Quant-à l'école anglo-saxonne⁹ étudie les conversations orales ordinaires, son but est de décrire l'usage de la communication entant que telle. Cette école s'est surtout développée à partir d'un courant de la sociologie appelée « *ethnométhodologie* » (étudie les normes et les pratiques sociales) , dont le fondateur, à la fin des années soixante est Harold Garfinkel. Elle utilise issue de la psychologie et de la sociologie pour observer l'interaction verbale des participants.

En fin de compte, l'analyse du discours est aujourd'hui confrontée à un défi de taille, concilier à une part, ceux qui veulent retourner à une linguistique du discours, plus formelle, et à une autre part, ceux pour qui le langage est traversé d'enjeux subjectifs et sociaux.

⁸ Hakim Abl. *Etude discursive et comparative de la subjectivité dans la presse écrite algérienne d'expression française, pendant la campagne électorale d'Avril 2009, dans les éditoriaux d'Elwatan et du Quotidien d'Oran* . Soutenus en 2013. Mémoire de magister en science du langage. Université Mohamed Cherif Messadia, Souk ahras. P 33.

-Dominique Maingueneau , né en 1950 à Paris est un linguiste français, spécialiste d'analyse du discours. Il est professeur émérite à Sorbonne Université

⁹ Développée à partir d'un courant de la sociologie appelée *ethnométhodologie*, apparu Aux États-Unis et en Grande-Bretagne au moment où l'école française émerge en France .

-Harold Garfinkel , (29 octobre 1917 - 21 avril 2011) Professeur à Harvard et à UCLA, est un sociologue américain .

1.2 Qu'est ce qu'un discours politique

« Sans discours il n'y a pas de réalité sociale,
et si nous ne comprenons pas les discours,
Nous ne pouvons comprendre notre réalité,
Nos expériences, nous même. »

(Philips & Hardy 2002. P2)

Cité par le site internet : citation.com

Comme nous avons vu dans le titre précédente, le « discours » implique un acte langagier d'où émergent un texte, un contexte et une intention. Le discours est donc une entité complexe ayant une dimension linguistique (en tant que texte), une dimension sociologique (en tant que production en contexte), et une dimension communicationnelle (en tant qu'interaction finalisée).

Le discours politique est une forme de la discursivité par laquelle un locuteur poursuit l'obtention du pouvoir. Quant au terme « politique », est de racine Grecque « *Polis* » qui signifie cité , confère au mot « politique » son sens commun de « art de gérer la cité » . C'est un terme qui vacille entre sa forme masculine et celle féminine, deux acceptions dérivées provenant d'une même source étymologique :

- La politique : se réfère à l'aspect pragmatique (pratique de la parole) et de la représentation symbolique.
- Le politique : le domaine de l'action et des rapports de pouvoir.

Aussi une définition qui s'avère opérationnelle, celle de Ghiglione, (déjà mentionné P14) qui voit le discours politique comme un « *discours d'influence produit dans un monde social et dont le but est d'agir sur l'autre pour le faire agir, le faire penser* ». ¹⁰

Alors pour Ghiglione le discours politique est présenté comme un discours d'influence, autrement dit un discours qui cherche à séduire l'auditoire. Il s'exerce dans un milieu

¹⁰ Le discours politique, Analyses-du-discours.com, (en ligne) <http://www.analyse-du-discours.com/strategies-discursives> consulté le 18/06/2020 à 9h:27

social. Où il y a un locuteur ou un politicien qui exerce un pouvoir sur les citoyens ou un groupe d'adversaires. (C'est une parole publique sur la chose publique).

En outre, S. Bounaffous et M. Tournier affirment que le discours politique est un « *espace public ou l'on se parle* »¹¹, il représente donc une interaction communicative, c'est-à-dire toute action conjointe, conflictuelle ou coopérative, entre des interlocuteurs, qui a lieu dans un contexte, une situation de communication.

Parler en public, ça s'apprend, on ne naît pas orateurs, on le devient. Par souci, la politique liée au discours car qu'à travers le discours politique, l'orateur exprime des visées particulières, et il est capable d'exercer un pouvoir sur un auditoire, ses deux éléments sont réalisés à travers un contrat de communication politique, un orateur et un auditoire.

¹¹ Henry Hernandez Bayter. *Du lexique à la phraséologie : analyse des discours d'Aloraro Uribe. Velez lors des conseils communaux (2002.2010)*. Soutenus le 24 juin.2014. thèse doctorat. Université d'Artois. P 36.

-Simone Bounaffous : Née en 1955. Est une universitaire française, spécialiste de la communication politique.

-Michel Tournier : Né le 19 décembre 1924 à Paris, et mort le 18 janvier 2016 à Choisel. Est un écrivain français, philosophe de formation et germaniste. (discipline appelée les Études germaniques dans l'université française)

1.3 Le contrat de communication politique

Tout discours se construit au croisement de deux éléments majeurs, un champ d'action (domaine d'intervention), qui nécessite un lieu d'échanges, et d'un champ d'énonciation, lieu et dispositif des pratiques langagières, la conséquence de cette union fait naître le contrat de communication.

Pour mieux comprendre le terme contrat de communication, qui est employé de nos jours, dans les recherches des linguistes d'analyses du discours, nous procédons en premier lieu à définir le contrat de communication ensuite d'expliquer la relation de ce dernier avec le discours politique.

La communication exige pour sa réussite, deux sujets parlants produisant un énoncé ou un acte de communication, ce dernier doit obéir à des règles de communication, la condition par laquelle deux partenaires réussissent et aboutissent à un acte de langage.

Le discours politique est un acte de communication (qui doit obéir à des règles de communication) , une convention entre deux sujets ou deux partenaires (l'orateur qui peut être un homme politique et l'auditoire qui est un public) d'un acte de langage qui se comprennent et puissent interagir, c'est la finalité et le résultat de tout acte de communication.

A. Le premier contractant, l'orateur:

L'orateur dans le discours politique est souvent l'homme politique ou une instance qui a en charge la réalisation de l'action politique qui s'adresse à un auditoire pour convaincre afin d'obtenir le pouvoir, il peut être aussi un président de la république qui passe par l'acte de légitimation de son pouvoir en cherchant des formes de discours capables d'avoir un impact profond et puissant sur l'auditoire.

Le discours politique apparaît alors comme un lieu de combat entre les citoyens et l'État, entre les forces politiques, entre l'État et les forces politiques. C'est par son biais que les citoyens tentent de définir et redéfinir la situation sociale et politique.

B. Le deuxième contractant, l'auditoire

L'auditoire, quant à lui, cherche à contrôler le pouvoir de l'orateur par divers moyens parmi lesquels : la protestation contre une décision ou un acte à travers la parole où des gestes telle que l'organisation de manifestations, la revendication de leurs droits dans une vie méritée, comme les droits civiques, la dénonciation lorsque le public n'est pas d'accord avec l'orateur ou n'accepte pas ses décisions.

Enfin, se contenter de son information pour le mettre au courant de leurs situations, leurs conditions de vie, ...Etc.

La relation entre un orateur qui représente l'instance politique et l'auditoire qui représente l'instance citoyenne c'est que l'instance politique accède au pouvoir par une volonté citoyenne mais cette dernière ne se mêle pas des affaires de l'État.

1.4 Les caractéristiques du discours politique :

Le discours politique relève des échanges entre le locuteur politique et les citoyens, dont il doit être plus ouverts et plus directs, ainsi, se caractérise avant tout par les stratégies argumentatives et persuasives, «[...] *Le bon discours politique est caractérisé par une progression argumentative* »¹². (G. Gréciano.)

Depuis les années 80, on voit proliférer le terme discours dans les sciences des langages, aussi bien l'analyse du discours, ou chaque discours est particulier, par certain nombre d'idées forces, parmi lesquels se trouvent quelques-uns qui nous intéressent particulièrement :

* Le discours est pris en charge par un sujet :

Le discours prononcé renvoie véritablement à un sujet parlant. Il parle à la fois en son propre nom, avec la voix qui est propre à sa personne, et au nom de la fonction qu'il assume, avec la voix moins personnelle.

* Le discours est orienté et manipuler :

Non seulement parce qu'il est conçu en fonction d'une visée du locuteur, mais aussi parce qu'il se développe dans le temps, de manière linéaire.

* Le discours est une forme d'action :

« *Rien de ce qui touche à la politique ne relève du hasard ! Soyons sûr que ce qui se passe en politique à été bel et bien programmé !* »¹³ (F D. Roosevelt)

Toute énonciation constitue un acte visant à modifier une situation, et que l'on puisse agir par le moyen du langage. Charaudeau affirme dans son article s'intitule: « A quoi sert d'analyser le discours politique » que le discours politique n'a pas de sens hors de l'action, et que dans l'action se joue, veut dire que le discours et action sont deux composantes de l'échange social qui ont une autonomie propre, c'est de leur combinaison que naître le sens de l'échange langagier.

¹² Ibidem. P 43

-**G. Gréciano** : (1940-2020) a été Professeur de linguistique allemande et Membre de l'Académie européenne des Sciences et des Arts .

¹³ Cité par le site internet. Citation du monde.com. consulté le 22.5.2020 à 19h.37mn.

-**Franklin Delano Roosevelt** , Né le 30 janvier 1882 et mort le 12 avril 1945 , est un homme d'État américain, 32^e président des États-Unis, en fonctions de 1933 à 1945

* Le discours est contextualisé :

Le discours n'intervient pas que dans un contexte, comme si le contexte n'était qu'un cadre, un décor, en fait il n'y a de discours que contextualisé, et hors contexte on ne peut assigner un sens à un énoncé. Quant au discours politique, il devient politique non seulement parce qu'il est politique au regard de son contenu, mais aussi parce qu'il subit d'un contexte qui le politise.

* Le discours est régi par des normes : (lois de discours):

Chaque acte aussi implique lui-même des normes particulières.

* Le discours est pris dans un interdiscours:

Le discours ne prend sens qu'à l'intérieur d'un univers d'autres discours à travers lequel il doit se frayer un chemin. L'interdiscours est, d'un sens large, l'ensemble des unités discursives avec lesquelles un discours particulier entre en relation implicite ou explicite, un énoncé se donne du sens dans un cosmos des mots d'hier et d'aujourd'hui.

1.5 Les contraintes du discours politique

Le discours politique est un instrument qui se pratique pour persuader le public, ce discours pour être efficace, met en pratique des contraintes telle que celle de la simplicité et la dramatisation qui s'inscrivent toutes dans le contrat de communication politique.

La condition de simplicité s'adresse aux masses, c'est à dire, un ensemble d'individus hétérogènes et disparates, de point de vue de leur niveau d'instruction, de leur possibilité, de s'informer de leur capacité à raisonner, et de leur expérience de la vie collective. Cette contrainte consiste à simplifier les idées pour être intelligibles par un grand nombre de public, donc l'orateur doit présenter ses propos et ses arguments de façon simple, selon le niveau de l'auditoire.

Simplifier n'est pas aisée, et comporte un risque, ce n'est pas aisé parce que les idées s'organisent en systèmes de connaissances et de croyances, qui s'entremêlent et les rendent compliquées à exposer.

Le monde est complexe, l'univers de la pensée est complexe, le processus de construction des opinions est complexe, simplifier c'est donc tenter de réduire cette complexité à sa plus simple expression. C'est là qu'apparaît le risque, car la condition d'amène toujours à prendre un peu de vérité.

De plus, la dramatisation, c'est une contrainte essentielle du discours politique, (vient du verbe dramatiser, qui veut dire rendre dramatique), et, surtout au sens figuré, Présenter les choses avec un tour dramatique, en parlant ou en écrivant. Dans ce sens, il implique une certaine exagération. Cet incident était simple et vous le dramatisez. Elle s'appuie sur la mise en scène de l'orateur où celui-ci anime le spectacle politique par ses arguments.

1.6 Les stratégies discursives

Le terme stratégie « vient de l'art de conduire les opérations d'une armée sur un terrain d'action »¹⁴, d'un sens général, cette notion désignant toute action menée de façon coordonnée pour atteindre un certain but. Et l'organisation discursive du discours politique dépend du public, de la situation de communication, et de contenu de discours lui-même.

Étant donné que le discours politique n'a jamais censé de réclamer de l'efficacité, le but est bel et bien de faire agir l'autre, où Charaudeau proclame dans son article « A quoi sert d'analyser le discours politique », que le langage s'inscrit dans un processus d'influence qui vise à modifier l'état psychique ou le comportement de l'autre.

De persuader le locuteur politique se doit de mettre en place une stratégie discursive pour y parvenir. J. Goebbels s'en est inspiré fortement, il dit : « nous ne parlons pas pour dire quelque-chose, mais pour obtenir un certain " effet ". »¹⁵

Encore, le discours est associé à une forme langagière dirigée et des diverses stratégies susceptible de séduire l'auditoire sont :

A. La promesse

Si l'on revient au sens propre du temps, la promesse vient du latin. « *primiterre* » qui indique le fait « d'aller de l'avant », mais avant tout garantir et assurer. Au sens figuré, il a pris la signification d' « annoncer comme sûr »

Les hommes politiques, sincères ou non, se font élire sur un programme, une promesse, il s'engage, il anticipe un avenir. Capter les intentions du public afin de lui faire comprendre. Pour Patrick Charaudeau, la captation consiste en des opérations de charme destinée à obtenir l'adhésion de l'allocutaire, en créant chez lui l'illocution d'être

¹⁴ P. Charaudeau et D. Maingueneau. *Dictionnaire analyse du discours*. Op . Cit. Pp 548- 549.

¹⁵ Alexandre Dorna. *Les effets langagiers du discours politique*. CEPSP Université de Caen. P 133.

-**Alexandre Dorna** est un psychosociologue français d'origine chilienne, professeur émérite de psychologie sociale et d'histoire de la psychologie à l'université de Caen depuis 2015

-**Joseph Goebbels** : Né le 29 octobre 1897, et mort le 1^{er} mai 1945 . Est un homme d'État allemand. Proche d'Adolf Hitler

partie prenante d'une cause ou d'un groupe. Cette stratégie « vise à séduire ou à persuader le partenaire de l'échange communicatif. »¹⁶

B. La décision

La parole de décision est une action de décider ou de changer, où l'homme politique a la légitimation d'apporter des solutions et des décisions. Généralement en pouvoir, à des problèmes liés à l'état actuel de la société : économique, politique, culturelle ...etc. Donc la stratégie de décision se base sur la légitimation, qui désigne selon P. Charaudeau, « un état de droit qui caractérise une personne au regard de sa situation, [...] on juge son action légitime, et l'on dit que la personne est légitimée à agir de la sorte »¹⁷

Par rapport à un politicien la légitimité relève de son statut politique dans la société, le cas d'un président de la république qui utilise son autorité et sa force et surtout son charisme politique puissant, fascinant qui neutralise le jugement d'autrui ;

C. La justification

Ce genre est basé sur les décisions prises par le sujet parlant où l'acteur politique est souvent besoin d'éclaircir les choses afin de justifier le choix de sa décision où sa déclaration tout cela lui s'amène nécessairement d'utiliser la stratégie de justification. Où il justifie ses prises de décision et ses actions en montrant les conséquences.

Comment imposer sa personne de sujet parlant à l'autre répond à la nécessité pour le sujet parlant de faire qu'on le reconnaisse comme une personne digne d'être écouté, soit parce qu'on la considère crédible, soit parce qu'on peut lui attribuer sa confiance, soit parce qu'elle représente un modèle charismatique.

Quant-à Charaudeau la crédibilité se base sur le caractère de véracité des propos d'une personne. C'est-à-dire, le politicien peut être jugé crédible que, si ce qu'il dit correspond à ce qu'il pense. Et surtout mettre en application toutes ses promesses. Pour l'objet de transmettre à l'ensemble de l'auditoire une image crédible. C'est-à-dire, une image de sérieux et d'honnêteté et surtout de sincérité qui consiste à mesurer l'aptitude

¹⁶ P. Charaudeau et D. Maingueneau. *Dictionnaire analyse du discours*. **Op. Cit.** Pp 92_94.

¹⁷ Ibidem. Pp 339.340.

-Patrick Charaudeau, fils de Georges Charaudeau, est un linguiste français, professeur émérite de l'Université Paris XIII. Né le 1939 (Âge: 81 ans)

du sujet parlant à dire le vrai à travers son acte d'énonciation. En effet , « *La crédibilité est un fait de stratégie de discours, qui a l'instar des stratégies, de légitimation et de captation, consiste pour le sujet parlant à déterminer une position de vérité, se sorte qu'il puisse [...] être prit au sérieux.* »¹⁸

D. La dissimulation

"La langue remplit et circonscrit le lieu politique"
(Michel de Lerteau, Dominique Julia et Jacques Revel.
Une politique de la langue.)
Cité par le site internet: Citation du monde.com

Stendhal affirme que, « *la parole à été donné à l'homme pour cacher sa pensée* ». ¹⁹
Dont lequel il y a masquage entre la pensée, la parole et l'action, la parole de l'homme n'est bien que le masque qui cache sa véritable personnalité.

L'homme politique donne des promesses mais il ne sait pas s'il peut les réaliser, c'est à dire qu'il y a un décalage entre ce que le discours dit et ce que peut être fait. Dans ce cas, il se cache derrière le mensonge politique en déployant des stratégies pour gagner la confiance de l'interlocuteur.

¹⁸ Ibidem. Pp 154.155.

¹⁹ Cité par le cite internet: citation du monde.com

Henri Beyle, plus connu sous le pseudonyme de **Stendhal**, (1783/ 1842) est un écrivain français, connu en particulier pour sa roman *Le Rouge et le Noir*.

2. Rhétoriques et argumentation

La communication, généralement, est l'échange verbal entre un sujet parlant qui produit un énoncé destiné à un autre sujet parlant. Où l'intention de convaincre et le besoin de persuader les autres jouent un rôle important dans le processus de communication, et qu'on peut dire que sont omniprésents et dominant plusieurs secteurs de notre société comme exemple le discours politique.

Le discours a toujours le même but, celui d'avoir un impact sur ses auditeurs. Il avait des hommes éloquentes qui se souciaient de bien parler. Il ne s'attachait pas à la vérité uniquement pour persuader le public, mais seulement à tout ce qu'ils pouvaient faire avec bien sûr leur discours pour le rendre convaincant.

Selon toute évidence, la rhétorique, est l'art de discours, de bien parler, bien parler pour bien faire comprendre. De ce fait, nous commençons par définir la rhétorique tout en montrant sa relation avec l'argumentation, car de manière consciente ou non, l'homme la pratique.

L'apparition de la rhétorique est liée à la pratique des orateurs, qui dans les domaines juridique et politique. Où Il est indéniablement difficile de cerner la rhétorique. Au V^e siècle av. J.-C, en Grèce. Elle est enchaînée à l'apparition d'un nouveau mouvement, qui s'appelle « la sophistique, ou école des sophistes », présenté par Protagoras et Gorgias qui sont des orateurs et des professeurs d'éloquence. Ils enseignent l'art de la discussion, l'art de trouver des arguments et des procéder de manière efficace, plus précisément trouver des mots qui mettent en valeur ces arguments. Tout simplement ils ont donné l'importance à la forme, l'art de bien parler, pour objet d'influencer l'autrui à leurs idées. Pour eux la rhétorique doit persuader. Comme la définit Gorgias « *le pouvoir de convaincre grâce au discours, [...] Dans n'importe quelle réunion de citoyens* ». ²⁰ Cet art vise à mettre à la disposition du locuteur les moyens d'organiser un discours capable de persuader ses auditeurs.

²⁰ P.Charaudeau et D. Maingueneau. *Dictionnaire analyse du discours*. **Op. Cit.** Pp 505-508.

En revanche, pour Socrate « *la rhétorique est la contre façon d'une partie de la politique* »²¹, Socrate était rendu compte que les orateurs et les politiciens arrivaient à persuader les personnes même quand il s'agissait des choses qui n'avaient aucun sens. Dont il est limité à montrer que ces idées n'avaient aucun sens en dépit d'être fortement persuasives. Il affirme que la vérité doit être l'objet et le but de la rhétorique. Il vient de rapprocher l'art oratoire et la philosophie.

En outre, l'exercice de la rhétorique, pendant cette période, était sous forme d'affrontement entre deux thèses opposées.

Aristote commence sa carrière en analysant la rhétorique, exactement comme Socrate l'avait fait. Mais il va aller plus loin. Il commencera à chercher les causes de cette persuasion et, à partir de là, à créer la science de la rhétorique comme une vraie psychologie de la communication.

Le maître Aristote expose une conception personnelle qui s'appelle, « argumentation ». Pour lui, « *la rhétorique apparaît comme une parole destinée à un auditoire qu'elle tente d'influencer en lui soumettant des positions susceptibles de lui paraître raisonnables* »²²

Dont la théorie aristotélicienne du discours présente la rhétorique comme un art persuasif dans un espace politique, où Aristote posait les bases de l'art de persuader à travers trois types d'arguments, qu'il appelle preuves. Ces dernières administrées par le moyen du discours, sont les trois espèces : la première considère dans le caractère de l'orateur (éthique), la seconde dans les dispositions ou l'on met l'auditeur (pathétique), la troisième dans le discours même parce qu'il démontre ou apparaît démontrer (logique)

²¹ Ibidem. **Op. Cit** Pp 505-508.

²² KAFETZI, Evi, L'ethos dans l'argumentation : le cas du face à face SARKOZI/ROYAL 2007, thèse de doctorat Psychologie, Université de Lorraine, 2013, p36

- **Aristote** (384-322 av. J.-C.), abréviation du nom **Aristotélès** ou **Aristotèle** . philosophe grec de l'Antiquité. Il est avec Platon. Dont il a été le disciple à l'Académie. l'un des penseurs les plus influents que le monde occidental ait connu.

2.1 La preuve éthique

« En rhétorique, chez Aristote, l'ethos acquiert un double sens: D'un côté, il désigne les vertus morales qui rendent l'orateur crédible, à savoir la prudence, la vertu et la bienveillance. D'autre côté, il comporte une dimension sociale dans la mesure où l'orateur convaincra en s'exprimant de façon appropriée à son caractère et à son type social. »²³

L'ethos désigne l'image de soi, ou comme il a été appelé par les auteurs de la littérature interactionniste *présentation de soi ou gestion de l'identité*, il se base sur le caractère, l'état d'âme, ou la disposition psychique. Cela signifie que les arguments éthiques sont d'ordre moral. À travers le discours de l'orateur, l'auditoire découvre ses mœurs, son caractère, sa personnalité.

Alors, l'image que le locuteur donne de lui-même à travers son discours. et non de sa personne réelle. Il s'agit d'établir sa crédibilité parce que la personnalité de l'orateur joue un rôle important dans cette stratégie du discours, l'implication de soi et de son statut historique et actuelle, ce qui construit le sentiment du peuple envers le président. Ce dernier pour exercer une influence sur l'allocutaire, il doit mobiliser tout un panel de stratégies relevant du verbal (le choix du vocabulaire), du para verbal (l'intonation et le débit de parole, la voix, la vitesse de l'élocution), et du non verbal (les regards, la posture et la gestuelle), tout ce qui relève de la présentation de soi, présentation co-construite par le locuteur envers l'allocutaire. Il s'agit de l'image de soi que l'orateur produit dans son discours. Dont le but d'obtenir une réaction favorable.

²³ P.Charaudeau et D. Maingueneau. *Dictionnaire analyse du discours*. **Op. Cit.** Pp 238-240

2.2 La preuve pathétique

*« Laisse parler ton cœur,
Interroge les visages,
N'écoute pas les langues »
(Umberto- Éco, le nom de la rose)
Cité par le site internet:
Citation du monde.com*

Le pathos fait partie de la rhétorique, pris au sens de manque de sincérité, stratégie utilisée par l'orateur pour toucher les sentiments, les pulsions et les désirs de l'auditoire. C'est le débordement émotionnel qui cherche à provoquer et à induire une réaction touchante par l'orateur chez l'auditoire. Selon Montesquieu, « *Ce n'est pas l'esprit qui fait les opinions, c'est le cœur !* »²⁴

En effet, les arguments pathétiques (d'ordre émotionnels) consistent à faire agir par les sentiments et les émotions, ne s'exprime pas obligatoirement un énoncé pour inspirer la confiance ou émouvoir. La meilleure stratégie n'est pas forcément de dire qu'on est une personne de confiance ou qu'on est ému, il est préférable d'agir dans des registres sémiotiques non verbaux.

²⁴ Dominique Neiryck. *Tout savoir sur la communication orale*. Ed d'organisation. 2003. P36

Montesquieu est un penseur politique, précurseur de la sociologie, philosophe et écrivain français des Lumières, né le 18 janvier 1689 et mort le 10 février 1755

2.3 La preuve logique

Selon Aristote « *La logique a été considérée comme : l'art de penser correctement [...],* »²⁵ . Jusqu'à la fin du XIX siècle l'argumentation au niveau de logos repose principalement sur ce qu'on appelle le raisonnement logique, dont la logique a été signifier l'art de pensée verbale juste, et l'exercice de la raison pour argumenter. En Grec, la persuasion par la logique est à la fois « parole » et « raison », c'est l'utilisation des preuves énonciatives et raisonnées pour convaincre l'auditoire.

À la différence des preuves subjectives (la preuve pathétique -pathos- et la preuve éthique -ethos-), la preuve logique est une preuve objective, où elle définit l'argumentation rationnelle par la capacité persuasive interne du langage dont il structure discursivement un raisonnement pour persuader un auditoire.

En outre, la preuve objective est considérée comme une adjointe aux preuves subjectives.

Nous l'avons vu les fondements de la rhétorique et l'importance d'Aristote en ce qui concerne l'art de bien parler. Plus de deux siècles après Aristote, les études d'argumentation ont été refondées à partir des travaux de C. Parleman et Olbrechts-Tyteca. Dont ils ont discuté de la manière dont on conçoit la théorie du discours persuasif à partir du système grec. Où la « nouvelle rhétorique » a fait son apparition dans l'œuvre du *Traité de l'argumentation*, qui se travaille sur plusieurs types de textes : juridiques, philosophiques, littéraires et cette diversité met en valeur l'universalité de l'argumentation, en ignorant les frontières disciplinaires.

Selon Parleman, « *L'objet de [la théorie de l'argumentation] est l'étude des techniques discursives permettant de provoquer ou d'accroître l'adhésion des esprits aux thèses qu'on présente à leur assentiment* »²⁶. Bref, l'argumentation est très fortement liée à l'adhésion, puisque, on peut argumenter sur un sujet seulement si l'on trouve des esprits ouverts pour écouter ce qu'on a à vous dire.

²⁵ P. Charaudeau et D. Maingueneau. *Dictionnaire analyse du discours*. **Op. Cit** Pp 354- 356.

²⁶Ibidem . **Op. Cit.** Pp 66-72.

Chaïm Parleman : Né le 20 mai 1912 et mort le 22 janvier 1984. Est un philosophe et théoricien du droit belge, il est considéré comme le fondateur de la "nouvelle rhétorique", et comme un des chefs de file de l'Ecole de Bruxelles.

Lucie Olbrechts- tyteca : née en 1899 et mort en 1987. Est une sociologue belge qui a travaillé avec le philosophe C. Parleman, dès 1948, avec lequel elle développe le courant de la "nouvelle rhétorique".

Dans cette œuvre, Parleman consacre un chapitre entier aux disparités qui existent entre persuader et convaincre. Cela peut nous amener à mettre le doigt sur ces deux termes :

L'un de persuader, qui est argumenter en provoquant des émotions, en s'appuyant sur les sentiments. Il s'agit de faire appel à l'affectif du destinataire, à ses sentiments. Faire croire une personne en une chose ou une idée par argumentation dans le domaine de la croyance et de la foi.

L'autre de convaincre, qui est démontrer par raisonnement. Il s'agit de faire appel à la logique du destinataire. Faire admettre la vérité d'une proposition dans le domaine de la connaissance et du savoir scientifique par démonstration et logique.

Certains distinguent rigoureusement « persuader » de « convaincre » ce dernier consistant non à faire croire mais à faire comprendre.

À ce propos, l'argumentation se trouve au cœur du fonctionnement de notre société. A chacun de savoir défendre et imposer son point de vue par des arguments, qui se définissent comme énoncées légitimant une conclusion.

Vu l'importance de la rhétorique l'homme a développé divers stratégies sur lesquelles il s'appuie pour influencer ses interlocuteurs potentiels, à l'instar de tout ce qu'on vient de vous mentionner, qu'il y a un rapport entre rhétorique et argumentation, où Aristote déclare que la rhétorique est la faculté de découvrir par intelligence, ce qui dans chaque cas, peut être propre à persuader. Il précise que la rhétorique n'appartient pas à un genre déterminé, sa fonction propre étant non pas de persuader mais de voir les moyens de persuasion que comporte chaque sujet. En comparant les caractéristiques essentielles de la rhétorique et ceux de l'argumentation, nous trouvons que l'argumentation et la rhétorique renvoient à une même réalité, parce que les deux servent à influencer et cherchent l'adhésion d'un auditoire à travers des moyens et des stratégies précises.

3. Sémiologie de l'image politique et la gestualité communicative

" Tout est communication "

(Bougnoux)

" Exister c'est être relié "

(Bougnoux)

Tenir compte qu'on dit souvent qu'une image (qui prend la place de) vaut mille mots, elle vaut mille arguments. La guerre des images de nos jours, celui qui aura s'accaparer la bonne manipulation, l'image est devenue la centre d'attraction des conflits, armés ou même de simple négociation commerciales, politiques ou sociales.

Le politicien a une arme très puissante pour gagner l'adhésion de l'auditoire, dont il doit se fabriquer une image séduisante et captivante. Le marketing politique se centre sur la fabrication d'une image du politicien, qui avant toute chose, inspire la confiance. Il s'agit donc de construire - et cela souvent de façon artificielle - la crédibilité de l'homme politique. Pour refléter une image qui puisse susciter une image conforme à son objectif. La stratégie discursive du locuteur politique doit être implicite ou tout au moins discrète pour éviter la création d'une image négative.

Selon Goffman, « *Pour le politicien, l'image correspond à la représentation que lui-même se fait, de ce qu'il croit être un bon politicien, de même qu'à la représentation qu'il pense que le public s'en fait.*²⁷ » Plus qu'un jeu d'image, il s'agit aussi d'un jeu de réflexion et de la pensée. Parce que, l'homme politique construit également une image des interlocuteurs, de ceux qui l'écoutent, et de l'adversaire, celui qui s'oppose à ses idées. Il s'agit de construire sa propre image et, en même temps, l'image d'autrui dans le discours à partir de que l'on considère que l'autre entité pense de soi-même et d'autrui.

²⁷ Guylaine Martel. *Construction de l'image médiatique des politiciens, des stratégies en plusieurs genres pour toutes les identités*. Ed LAUSSANE. Québec. 2009. P2.

- **Erving Goffman** Né le 11.6.1922 à Canada, et mort le 19.11.1982. Il est un sociologue et linguiste américain.

Pour présenter le concept image et expliquer la façon dont elle se manifeste comme une construction discursive et interactionnelle. Á la disposition de Goffman, *« l'image correspond à une représentation celle qu'on a de soi-même, et qu'on cherche à projeter sur les autres des Lors qu'on est en présence sociales. Elle est le résultat d'une performance, c'est à dire, une construction plus ou moins consciente qui se révèle au cours de l'interaction entre soi-même et autrui. »*²⁸

Les notions d'ethos et de pathos de la rhétorique aristotélicienne permettent la description de la construction de l'image de soi dans le discours même et dans le second, on parlera du caractère du locuteur. C'est-à-dire qu'on fait référence à tout ce qui précède le discours. On retiendra que l'ethos correspond en général à l'image que le locuteur montre à ses interlocuteurs à seule fin de persuader et de les faire adhérer à ses idées. Il se peut que cette image soit présentée explicitement ou implicitement, consciemment ou inconsciemment, cherche à rendre son discours efficace et cherche à amener les interlocuteurs à réagir comme il l'entend. Et par pathos, on entend tous les procédés utilisés pour émouvoir l'interlocuteur et le persuader en le sensibilisant.

Il faut se poser la question, ici, de l'intentionnalité ou de la non-intentionnalité de la construction d'une image de soi dans le discours. Le locuteur politique construit-t-il son ethos de manière intentionnelle et réfléchie, où cette image se construit-elle tout au long de son discours et de manière dépourvue de toute intention ? L'intentionnalité est dans un certain degré reliée à la sincérité du locuteur vis-à-vis de son interlocuteur. Ce qui lui permet de renfoncer l'image que ceux-ci avaient déjà de lui. L'image de soi participe donc à la construction du sens et à son rôle à jouer dans la communication. Elle est composée d'éléments verbaux et non verbaux.

Concernant le comportement non verbal de l'homme politique qui tente de séduire son auditoire, il est à considérer aussi. La communication non verbale, qui comprend entre autres l'apparence physique, fait partie intégrante de la capacité de séduction et donc, de l'argumentation. Dans l'acte de communication, l'interaction verbale n'est pas la seule à entrer en ligne compte, en effet par nos gestes, nos mimiques, nous transmettons tous consciemment ou non, des messages à nous

²⁸ Ibidem. P2.

interlocuteurs. « *La parole signifie non seulement par les mots, mais encore par l'accent, le ton, les gestes et la physionomie* »²⁹.

Le langage corporel est considéré comme la forme la plus primitive et en même temps la plus authentique de la communication humaine, car il est très difficile de maîtriser les réactions naturelles de nos corps, mais relativement facile de mentir verbalement.

Dans ce qu'on appelle langage du corps, il y a des situations où quelqu'un exprime quelque-chose, sans le vouloir, mais également celle où quelqu'un veut dire quelque-chose sans utiliser la parole mais en envoyant des signes produits et transmis à l'aide de son corps. Le moindre détail relevant du non verbal est calculé et étudié. Et parce que ce qui relève du langage non verbal et qui peut paraître comme un détail, communique en réalité un nombre important d'informations sur l'individu, sa personnalité, sa façon d'être, ses intentions. Les hommes politiques semblent bien connaître l'importance du non verbal et du para verbal lors de leurs prestations publiques. Rien n'est laissé au hasard à ce niveau-là, car le non verbal a sa place légitime parmi les stratégies qui assurent une présentation de soi adéquate.

Donc, la gestualité communicative comprend tout mouvement corporel (gestes à proprement parler, mais aussi posture, regarde ou mimique) survenant au cours d'une interaction et perceptible par le partenaire de celui que le produit (que le geste soit ou non intentionnel) on appelle souvent Kinésique qui signifie l'étude de la monogestualité, parfois dit aussi communication non verbale.

²⁹ Cité par Linda Kiander- Vidales. *Analyse discursive de l'image présidentielle de Nicolas Sarkozy dans le Figaro, le Monde et Paris Match durant le printemps 2011*. Soutenus Octobre 2013. Mémoire de maitrise. Université Tampere langue française. P 179.

4. Socrate est le maître de l'ironie

Socrate (470/399), philosophe Grec du V^e siècle av. J.-C , et le plus célèbre parmi eux, il est connu comme l'un des créateurs de la philosophie morale , Socrate n'a aucun écrit d'œuvres, il n'ya qu'une seule certitude, qui veille la peine d'être défendu, au prix de sa vie même, c'est celle de l'inscience, sa pensée et sa réputation ce sont transmises par des témoignages indirect . Ses disciples, Platon et Xénophon ont notablement œuvré à maintenir l'image de leur maitre.

Socrate est le modèle de l'ironie par excellence. Parler de l'ironie socratique, c'est insister sur un style, un art de vivre étrange, pour lui, l'ironie est essentiellement interrogeant et désirante, c'est un discours sur l'amour sensuel, mais aussi sur l'amour de l'idée, de la beauté.

Socrate représente bien l'essence de l'ironie elle-même. Cette dernière joue sur les sens et sur les interlocuteurs, dont il incarne le courage de la vérité. Il n'a pas d'autre but que les réveiller la pensée, et les conseiller de leur inertie intellectuelle. Ainsi pour déstabiliser les certitudes et critiquer le pouvoir de la rhétorique et l'autorité des sophistes et les confondre, pour leur faire comprendre que ce qu'ils croyaient savoir, ce n'était qu'une croyance. Cette notion même était un moyen de remettre en question les vérités établies. Elle feint l'ignorance pour exposer la faiblesse d'une autre personne, Socrate pose des questions naïves à son interlocuteur dans le but de l'amener à parler et à reconnaître sa faiblesse.

L'ironie saillante de Socrate lui permet d'interroger les croyances en provoquant une distanciation et, c'est cet écart qui rompt les habitudes de pensée pour faire surgir le doute et faire naître la recherche de la vérité. C'est pourquoi l'ironie propice à l'activité de la raison, elle vient questionner tout prétendue possession de la vérité. En effet, loin d'être suffisance ou « gai savoir », cette ironie comme une libre raillerie visant, au moyen de dialogue amical, à détruire les préjugés, ce qui devrait amener les interlocuteurs à un état d'aporie, de doute et de remise en question de tout ce qui a été inculqué comme mensonges et fausse vérités.

En outre, l'ironie socratique est associée à la maïeutique interrogative, celle-ci se définit comme « *L'accouchement des esprits* », elle consiste à interroger une personne pour lui faire accoucher des connaissances, elle est destinée à faire exprimer un savoir caché en soi. Le but de Socrate en pratiquant la maïeutique est d'aider son interlocuteur à engendrer une connaissance qu'il possède déjà en lui.

Il faut distinguer deux usages de l'ironie, d'une part l'ironie désespérée qui détruit ce qu'elle vise, et d'autre part l'ironie socratique qui cherche non à détruire, mais à déstabiliser son interlocuteur pour faire penser au service de vérité.

4.1 Qu'est ce qu'une ironie

Aux lumières de ce qu'on a vu dans le titre précédant, l'ironie à son origine signifiait : « *interrogation qui feint l'ignorance.* »³⁰. Bref Socrate a employé le procédé d'interrogation, pour but de convaincre et d'amener les sophistes à comprendre les contradictions successives de leurs erreurs.

La notion de l'ironie apparaît en France en 1370, dans la traduction de l'*Ethiques* d'Aristote où il a négativement définit l'ironie, il a considéré comme une forme de mensonge dissimule le vrai, mais l'ironie laisse découvrir.

Dans les figures du discours, Fontanier, définit l'ironie en ces termes: « *L'ironie consiste à dire par raillerie ou plaisante, ou sérieuse, le contraire de ce qu'on pense, ou de ce qu'on veut faire penser. Elle semblerait appartenir plus particulièrement à la gaieté, mais la colère et le mépris l'emploient aussi quelque fois, même avec avantage, par conséquent, elle peut entrer dans le style noble et dans les sujet les plus graves* »³¹.

Cette définition présente deux aspects, *primo*, dire le contraire de ce qu'on pense, et *secundo*, la colère et le mépris emploient eux aussi dans l'ironie. D'ailleurs, elle consiste à dire quelque chose que ne l'on veut pas exprimer. Elle est un langage indirect qui atteint l'esprit et qui se fraie un chemin à l'insu de celui qui la reçoit, jusqu'au moment où elle est découverte. Donc, il y a un décalage, une contradiction entre ce qui est dit et ce qui est signifié, un contresens (sens déguisé) qui nécessite un décodage du récepteur, ce dernier doit lui-même découvrir la vérité cachée et comprendre le sens. De ce fait, elle risque toujours de ne pas être comprise, une figure de style dans laquelle le sens voulu est opposé à celui qui est exprimé par les employés

³⁰ Lucie Didio. *Une approche semantic-sémiotique de l'ironie*. Thèse doctorat en science de langage. Université de Limoges. P13.

³¹ Ibidem. P10.

Pierre « Émile » Fontanier est un grammairien français né le 2 novembre 1765 . et mort le 18 mars 1844 , spécialiste des figures de style.

4.2 Les indices de l'ironie

D'après, les définitions que nous avons citées ci-dessus, nous constatons que le concept de l'ironie porte un sens implicite et un sens explicite. Dans l'énoncé ironique, l'énonciateur critique sa cible d'une manière indirecte et dissimulée, le plus important ce n'est pas le sens que le destinataire doit comprendre mais les signes et les indices qui soulignent l'ironie, dont les plus fréquents sont:³²

☞ **Le regard:** Constitue souvent le lien le plus fort entre l'énonciateur et l'énonciataire.

☞ **L'intonation :** Consiste à varier le ton de la voix l'on prend en parlant.

L'homme politique doit faire ressortir ses convictions, ses intérêts pour le contenu discursif, les aspects centraux de son message, donc, il doit apprendre à varier le débit et le rythme de la voix, tout on évite la monotonie. L'improvisation préparer prévient cette habitude.

☞ **Les ruptures de ton:**

Le ton est le degré de hauteur de la voix. Ou le meilleur ton adopter est celui qui est naturel, lorsque la gorge est relaxée.

Ainsi, la variation de volume doit être crié et chuchoté. Il y a tout une gamme d'effet que vous pouvez obtenir en variation de volume, le chuchotement exprime le secret, une émotion qui coupe la voix, un volume faible exprime l'intimité, le volume fort exprime la confiance, le courage, et le très fort exprime généralement l'urgence et la douleur,...Etc.

Puis on parle de jouer avec le ton, ici de jouer entre une voix aigue, est utile pour souligner le rire, la surprise. Ainsi modifier le ton pendant la prononciation les mots clés, peut avoir un grand effet comique. Et une voix basse reconforte donne confiance.

☞ **Modifier le rythme**

Jouer avec le rythme des mots clés, en passant du très lent jusqu'au plus rapide, par exemple, on séparer chaque syllabe d'un mot, il devient très im_por_tant!

³² *L'art de s'exprimer, communiqué et convaincre.* Quide. Pp 20-23.

Un rythme lent peut ajouter de la force à un mot.

☞ **Faire de légères pauses**

Avant ou après un mot celui-ci est mis en relief, par exemple, faite une légère pauses juste avant un verbe clé, cela permet que la phrase aura plus de sens. Exemple: essayez-le! (...)

C'est bon qu'il y ait du silence, les pauses aèrent le discours, elles donnent du rythme, les silences sont là pour laisser une chance aux auditoires de bien saisir l'idée énoncé, pour laisser les gens respirer.

Parler sans arrêt, les gens seront très vite malaise, ils auront de la difficulté à vous suivre et ils décrocheront. On se demande ce qui vient de se passer et on a du mal à trouver une réponse compréhensible.

4.3 L'ironie est une forme de manipulation

La parole de l'adversaire, est souvent reprise, dans le but de l'humilier, et mettre en valeur sa propre face (l'homme politique), en apparaissant comme une personne possédant des qualités, telle que les compétences de communication, l'intelligence et l'humour.

La réflexion sur l'ironie accompagne la philosophie depuis ses origines, et la rhétorique la décrit traditionnellement comme un trop, (du grec *tropos*), qui signifie détournement, torsion, et manipulation.

Les tropes, nous dit P. Fontanier, « *Prêtent aux idées une forme étrangère qui les déguise sans les cacher* »³³. Le camouflage du vrai sens doit aboutir à son dévoilement, où la différence se situe au niveau de la surprise qu'introduit la formule ironique. L'ironie bascule l'interlocuteur qui pendant un certain temps, ne sait plus sur quel pied danser, un jeu entre ce qui est dit et ce qui est pensé, elle invite de passer d'un sens à un autre, comme le répond la formule célèbre *je ne sais qu'une chose c'est que je ne sais rien* .

En outre, la manipulation est « *l'action par laquelle on détermine un acteur social (personne, groupe) à penser et à agir d'une manière compatible avec les intérêts de l'initiateur* ». ³⁴ Cela dit que la manipulation pour être efficace, doit laisser l'impression que le récepteur a toute la liberté de penser et de décider. On peut donc hésiter sur le sens de l'ironie, ainsi que sur les intentions de celui qui en use.

³³P. Charaudeau et D. Maingueneau. *Dictionnaire analyse du discours*. **Op. Cit.** Pp 330. 323.

³⁴Maria Anton. *Le discours politique de la manipulation du récepteur*. Université de Suceava. P 43.

D'autre fois, « *L'ironie est une anti phrase ou au moins un décalage net entre sens littérale et sens figuré* »³⁵. L'ironie est une l'antiphrase, or l'ironie est un acte langagier fonde sur l'antiphrase. Cette notion emprunté de la rhétorique qui désigne un type de trope, consiste à employer un mot, une expression dans un sens différent de sa véritable signification dans lequel le locuteur donne à entendre qu'il dit le contraire de se qu'il pense. Bref, cela sert à dire le contraire de ce qu'on veut faire comprendre au destinataire.

La relation de l'antiphrase à l'ironie consiste une difficulté majeure. Certain considèrent les antiphrases comme les énonciations ironiques prototypiques, pour d'autre le domaine de l'ironie excède celui de l'antiphrase voire s'en distingue: l'antiphrase supposerait l'existence d'un vrai sens qui serait dit de manière détournée, alors que l'ironie déstabiliserait le sens.

Au-delà, l'ironie ne donne pas aux mots leur valeur réel et complet, elle est une figure de style du double langage, c'est-à-dire que le véritable sens de l'ironie ne peut être compris qu'après une réinterprétation, la vérité est ainsi énoncée des façons détournée, elle est manipulée. Il s'agit donc de trouver la signification implicite.

³⁵Lucie Didio. *Une approche semantic-sémiotique de l'ironie*. **Op.Cit** . P9

4.4 L'ironie et le paradoxe

Au sens dictionnaire, *le paradoxe est une opinion fait contraire à la logique, ou à la raison*³⁶. Il est une affirmation qui heurte les idées courantes, qui se présente comme contraire à celle-ci jusque dans sa formulation même.

Pour le sens connu, le langage est transparent, c'est un vitrage qui n'a pas d'autre structure que celle des réalités qui le traversent, il fonctionne d'autant mieux qu'on ne le voit pas.

La vertu du paradoxe est de rendre évidente l'autonomie, choquante pour le bon sens, des fonctionnements langagières par rapport la réalité.

De plus, le paradoxe est une façon d'outrer et éveille la pensée, quand on cherche à créer entre certains éléments une opposition qui forcera le public à réfléchir c'est un point très fort avec l'ironie philosophique qui repose sur un auto-questionnement.

³⁶Dictionnaire Larousse. P 302.

4.5 L'ironie et l'implicite

Toute communication relève de non dit (implicite), nous parlons avec une grande de sens ambiguë, même dans une simple conversation, il y a une grande part d'implicite, où le locuteur n'exprime pas formellement sa pensée. Et qu'il y a des éléments qui laissent à interpréter et de trouver le vrai sens, de trouver ce qui n'est pas dit, pour la bien compréhension du message énoncé.

L'implicite, on veut dire quoi par cette notion? Nous essayons de donner une simple définition, celle que ce terme vient du latin "*implicitum*", qui veut dire envelopper, c'est-à-dire, nous disons plus que nous disons, car on ne parle presque jamais directement.

Nous appelons implicite toutes les informations et les paroles qui ne sont pas donnée d'une façon claire et directe. L'implicite est une allusion qui doit être déchiffrée.

Dont l'énonciateur exprime indirectement dans certaines situations (celles qui traitent des thèmes tabous et interdit), l'implicite lui permet à la fois de dire certaines choses, et de pouvoir faire si on ne l'avait pas dites. Et que l'énonciataire doit découvrir le sens caché de ce qui n'est pas bien sur exprimer expressément. Bref, l'implicite c'est ce qui n'est pas dit explicitement par le locuteur.

L'implicite contribue à la force de l'argumentation, dans la mesure où il engage l'allocutaire à compléter les éléments manquants. S'en présentant sous forme indirecte et voilées les vraies croyances et les opinions qui en constituent les prémisses incontestées.

Sur ce sujet, au terme du Ducrot, le problème générale, est de savoir comment on peut dire quelque-choses sans accepter pour autant la responsabilité de l'avoir dit, ce qui revient à bénéficier à la fois de l'efficacité de la parole et de l'innocence du silence.

4.6 L'ironie et l'humour

A l'instar, de la notion humour s'ajoute dans le langage français en 1880. On reconnaît que l'humour aide à établir une bonne communication avec le public. Et nous permet de voir la coté positif de la vie, et aussi il maintient certainement la dignité personnelle. Oui, que pensez vous? Allons ensemble faire petite promenade entre certaines définitions délimitées. Commençons par le petit Larousse, l'humour est définit comme «*raillerie qui se dissimule sous un air sérieux*»³⁷. Selon cette définition, l'humour est une forme déprité railleuse consiste à présenté la réalité de manière a en dégager les aspects plaidantes et insolites. Qui s'attache à souligné le caractère comique et ridicule, cela dit, que l'humour aurait pour but de faire rire, autrement, de tout ça, on peut dire que l'humour serf la réalité par la plaisanterie. Alors devient l'antonyme du sérieux.

De plus Freud annonce dans son ouvrage *le mot d'esprit et ses rapports avec l'inconscient* que : «*l'humour a non seulement quelque-chose de libérateur, analogue en cela à l'esprit et au comique, mais encore quelque-chose de sublime et d'élevé, trait qui ne se trouve pas dans ces deux autres, modes d'acquisition du plaisir par une activité intellectuelle*»³⁸. Il explique que l'humour économise une émotion, qui provoque le plaisir. C'est un moyen de décence face aux situations qui causent les sentiments d'angoisses aussi une arme pour lutté contre les pensées négatives.

Quand l'ironie est trop marquée ou dépasse un certain degré, elle devient raillerie (stratégie utilisée pour se moquer de son adversaire), pour cette raison, il nous semble avantageux de mettre le doigt sur le point de versus entre l'humour et l'irone.

Au XX^e siècle, par souci de théoriser le concept, les études sur l'humour se font sous déférentes formes : psychologie, philosophie, sociologie et politique ... etc. Où il prend un essor considérable et se qui rend le concept de l'humour sur lequel en parle trouble et difficile à cerner . A cause de tout ça l'humour est souvent victime de vision chacun le considère sous un angle particulier d'où quelque fois la confusion entre l'humour et l'ironie. Qui se termine par, l'ironie c'est la plaisanterie cachée derrière le sérieux. Alors que l'humour c'est le sérieux caché derrière la plaisanterie. Donc on voit clairement l'ironie et l'humour sont tout à fait différents l'un de l'autre.

³⁷ Dictionnaire le petit Larousse . P523

³⁸ Lucie Didio. *Une approche sémantico-sémiotique de l'ironie*. Op.Cit . P32

Le langage ne peut plus être conçu comme un simple moyen de présenter la pensée, il apparaît comme un moyen d'agir, plus précisément comme un moyen pour le locuteur de provoquer un face à face avec son allocataire, l'intention de le faire réagir, d'une manière ou d'une autre, à un certain état de choses.

Deuxième partie :

*Analyse du corpus
présidentiel*

Messieurs les membres de jury, cette partie de notre travail sera consacré à la réalisation de la pratique de notre recherche, dont laquelle nous décrirons et analyserons notre corpus qui est un corpus présidentiel. Ce dernier s'agit de Cinq extraits de vidéos, dont nous avons choisi du site internet (youtube), du président Américain Donald Trump, relevant dans des circonstances politique différentes, peut importe l'année.

Pour cela, nous passerons par les points suivants :

1. Situation sociopolitique en Amérique.
2. Brève biographie du Donald Trump.
3. Choix méthodologique.
4. Analyse du corpus
5. Synthèse.

1. Situation sociopolitique aux États-Unis :

Les États-Unis sont un pays d'Amérique du Nord divisé en 50 États et un district fédéral. L'anglais est la langue officielle. On y parle aussi l'espagnol et quelques langues indiennes. Les protestants forment la majorité de la population. Plusieurs Américains sont également de confession catholique ou juive. Le système politique des États-Unis repose sur trois principes fondamentaux : la République, la démocratie et le fédéralisme.

L'arrivée au pouvoir de Donald Trump aux États-Unis, investi le 20 janvier 2017, ouvre une nouvelle ère. Après les deux mandats de Barack Obama, premier président noir à la Maison Blanche, la nation fédérale aux 50 États, dotée de l'armée la plus puissante du monde, et des Bourses les plus influentes (New York) a pourtant perdu sa première place économique au profit de la Chine en 2014. Le premier pays d'immigration au monde, marqué par des tensions raciales, a élu le 8 novembre 2016 un président qui a fait la promesse politique d'un mur à la frontière avec le Mexique. Son approche diplomatique promet de nouvelles relations avec la Russie et l'Otan, après une normalisation avec Cuba. Les décisions de l'homme d'affaires milliardaire et son administration sont scrutées à la loupe par les médias, qu'il tacle régulièrement.

La politique de Trump va être appelé à mettre en œuvre la politique étrangère du pays.

2. Brève biographie

Qui dit remuer ciel et terre (tout faire pour réussir), dit Donald John Trump :

Deviendra le 45^e président des États-Unis, après le vote des grande électeurs prévu le 19 décembre 2016, et prendra ses fonctions le 20 janvier 2017, et actuellement fondateur du groupe "Trump Organization", (organisation de Trump). Né le vendredi 14 juin 1946 (âge: 74 ans) dans le Queens à New York.

Il rejoint l'université de Fordham, avant d'être diplômé en économie de l'université de Pennsylvanie. Aussi, il est animateur de télévision et homme d'affaires milliardaire américain qui a fait fortune dans l'immobilier.

Il début sa carrière dans l'entreprise de son père, où il apprendra toutes les ficelles du métier. Il fera une entrée remarquée sur la scène immobilière de Manhattan, en faisant l'acquisition des plus prestigieuses propriétés du district, qu'il décide de renommer: le Trump Casino, Trump International Hôtel, ou encore le Trump Marina Hôtel and Casino.

Excellent businessman, « qui a le cœur sur la main », généreux donateur pour des organisations caritatives, il possède divers centres d'intérêts comme l'immobilier, le sport, les médias, mais aussi les concours de beauté.

Très rapidement il connaît ses premiers succès qui le mènent à une très importante notoriété, et il devient la coqueluche (populaire) du Europe.

Donald Trump envisagera une carrière politique en 1996 en remportant les primaires et se rapprochant ainsi de la candidature du Parti Républicain. Mais sa politique libérale ne séduit pas et il se retire du parti en 1999.

Il fait son retour en politique en 2016 où il est élu à l'élection présidentielle contre Hillary Clinton. Ensuite il annonce rapidement son intention de se présenter pour un second mandat et dévoile dès janvier 2017. Le slogan qu'il utilisera pour sa campagne : « Keep America great! », (« Gardons sa grandeur à l'Amérique ! »).

En 2020, il annonce sa candidature pour le renouvellement de son mandat de Président des Etats Unis d'Amérique. Les élections auront lieu en novembre 2020.

Il lance officiellement sa campagne présidentielle le 18 juin 2019, Il remporte sans difficulté l'ensemble des scrutins organisés (récoltant plus de 90 % des voix) et obtient suffisamment de délégués pour être à nouveau investi comme candidat du Parti républicain dès le 17 mars 2020. La pandémie de Covid-19 le contraint à suspendre sa campagne pendant plusieurs semaines.

3. Choix méthodologique

Nous avons soumis le corpus à une étude détaillée (approche descriptive et approche analytique). Où nous avons base sur les principes théoriques présentées dans le premier partie .Nous avons en premier lieu décrire notre discours. A la suite de quoi nous nous sommes livré à un travaille d'interprétation de la façon la plus objective qui soit, afin de vérifier les hypothèses avancés, et tenter de répondre aux questions déjà soulevées. Dans notre analyse, Nous nous penchons sur l'ironie (en relevant les indices), les stratégies argumentatives et l'image politique du président. (Ses discours sont été choisi car ils représentent les points de vue consultés dans la théorique.)

4. Analyse du corpus

4.1 Extrait 1 : Ils ne savent pas à qu'ils ont affaires !

Le 24/10/2019, À Pittsburgh, les manifestants Juifs interrompent le discours de Donald Trump. On criant « *Trump met les juifs en danger, Trump met les juifs en danger* » En réaction , le président américain a ordonné poliment, use l'allocation de politesse « *s'il vous plaît* » , ses militants de ne leur faites pas du mal .

Ici on a remarqué que le président a insisté sur ça , où il a répété son ordre deux fois au début, « *ne leur faites pas du mal , ne leur faites pas du mal* » . Et encore fois vers la fin, « *Assurez-vous de ne pas leur faire mal. S'il vous plaît* », dont lequel monsieur le Président a met l'emphase sur sont idée de garder les manifestants sécuriser sans avoir l'air d'y toucher.

On a constaté qu'il s'agit d'une manifestation interdit, dans un contexte aussi tragique , où les opposants ont accusé le président d'attiser la haine . Où Donald Trump agit avec le sang froid contre les manifestants juifs en utilise des termes simples et compréhensibles. Ainsi par les stratégies argumentatives qu'on trouve la décision et la légitimation qui relève de son statue politique, au temps que président des États-Unis . Évidemment à fin de construire une image pour lui même par laquelle il s'adapte à son public. Quand il a décidé de tolérer les manifestants juifs, comme quelqu'un tolérant.

Ensuite , le président à infantiliser les manifestants juifs, ainsi les ridiculisé et permet à lui même grâce à son position de minimiser leur image . Quand il a les ironisé littéralement et implicitement à la fois comme suit. « *Bon Retournez chez vos mères. Expliquez-leur, que vous avez essayé de vous en prendre à des personnes très puissantes. Aussi bien physiquement que mentalement* ». C'est d'une part , et d'autre part où il a annoncé « *Il ne savent pas à qu'ils ont à faire , à des gens très durs dans cette salle . Ils ne savent pas à qu'ils ont à faire ! Ils ne savent pas à qu'ils ont à faire ! Ils ne comprennent pas.* »

On a remarqué que selon tout ça, que Trump implicitement a comparé les manifestants juifs avec les enfants qui seront incapables de débrouiller seul, ne comprends pas comment comporter. Ils ont besoin d'explication et d'avertissement. Faire eux éclairer la lanterne à fin de prendre bonne décision ou de juger, ce qui est bon pour eux, et qu'on doit les excuser et les pardonner.

Ici Trump utilise la stratégie argumentative de la justification à fin de justifier son ordre et son décision. De plus la carte de l'infantilisation des manifestants juifs permet à Trump de donner une image de force pour soi même quand il dit : *« Ils ne savent pas à qu'ils ont à faire, à des gens très durs dans cette salle », ainsi « Expliquez-leur, que vous avez essayé de vous prendre à des personnes très puissantes. Aussi bien physiquement que mentalement ».*

On a remarqué dans ce cas implicitement Trump veut construire une image de courage, qui a le cœur au ventre, confiance, force, qui a du pouvoir, cela lui permet de déterminer une positions de vérité et de crédibilité. Ainsi, il cherche vers la fin à provoquer chez eux le sentiment de la crainte et la peur. Afin de les a envoyés une interdiction par disait *« faites attention ! ».*

On peut dire d'après cette description que Trump utilise l'ironie dans son discours, ce dernier a fait rire les gens dans la salle, où elle a été intentionné dans le but de moquerie son victime qui sont les manifestants Juifs. Ainsi ce recours de l'ironie affirme un certain sérieux et colère à l'intérieur. Où Trump exprime son malaise par le non-verbal. Comme exemple, quand il a tourné vers eux par son dos tout en élevant son pousse presque en air, momentanément, avec une rire moquant. Comme se figure dans les images suivantes :



A partir ses gestes et ses mimiques, le président veut construire son image de majesté, de grandeur, et les faire passer un message implicite, qu'il est un homme puissant, fort et que les manifestants sont torts. Afin de renforcer son image politique. (Voir la sémiologie de l'image politique et la gestualité communicative P41.).

Néanmoins, les éléments discursifs employés sont indirects, avec bien maîtriser le choix de vocabulaire, bien dire expressément, ces arguments sont prononcés avec tantôt, volume faible qui indique la voix du sang froid et l'intimité envers eux. Tantôt, par volume fort qui signifie la confiance et le courage. En traversant sa voix minaudant à ses adversaires, il participe d'une domination de genre qui conforte les structures de pouvoir patriarcale habituelle en politique. Quand il fait une légère pose pour donner l'importance à son ironie (déjà mentionné) lorsqu'il a annoncé «*Retournez chez vos mères* ». Ensuite la modification du rythme en passant du très lent jusqu'à plus rapide. Tous ces derniers sont les indices d'ironie. (Voir P 47).

On a constaté que, Trump a utilisé l'ironie comme outil pour construire son image politique comme nous avons vu dans la preuve éthique et l'image politique. Trump à travers l'ironie et la minimalisation de l'image des manifestants juifs construire une image de force et de tolérance.

4.2 Extrait 2 : « Lèche - cul loser ».

Parmi l'un des grandes diatribes provocatrices de Donald Trump. Lors d'une réunion extraordinaire pleine d'agressivité (Et en terme bien peu choisis voir franchement vulgaire). Lorsqu'il se déchaîne sur ses adversaires démocrates le 09 / 10 / 2019, à Minneapolis aux Etats-Unis.

On a remarqué dans son discours que le président Américain a bouleversé le paysage de la communication. Où il a annoncé la première phrase surprenante qui porte de certitude précisément « *Donc ils savent qu'ils ne peuvent pas gagner les élections de 2020.* » Ce qui laisse l'impression qu'il est sûr, tout en savoir le cœur net, et il s'assure de la vérité totale de l'échec de ses adversaires démocrates dans les élections de 2020. Alors que le jeu est fini avant qu'il commence, la partie est dans le sac. On aura un seul vainqueur, c'est du Trump. Le succès est assuré certainement pour ce dernier. Ensuite il a fait toute une série d'ironies.

En commençant par le 1^{er} cible, quand à lui, les adversaires en générale, spécifiquement ceux les candidats qui sont entrain de jouer une légende imaginaire. Où il les a ironisés comme étant des étudiants qui trichent pendant ses examens. Or quelqu'un qui essaye de travailler derrière le rideau, la pièce d'étoffe, dans le but de lui déposer de ses fonctions. Où Trump dit « *Alors ils continuent leur chasse aux sorcières de l'impeachment* ». Dont lequel le président a enchaîné son ironie avec une implicite significative indiquant l'ignorance et la banalité des adversaires. Car ça ne mérite pas de creuser la tête. On a remarqué que Trump s'inquiète pas et dort sur ses deux oreilles, où il résume tout cela en « *Je traverse ça en ce moment... .* » .

De plus pour lui, l'élection présidentielle est une frontière propre à lui comme était le cas de l'Amérique aucun personne a le droit de traverser d'une manière illégale tout en criminalisant ce comportement. Où il indique cela par la suite suivante « *Les extrémistes démocrates qui ne font rien sont allés si loin à gauche .qu'ils croient que ce ne devrait pas être un crime de traverser illégalement notre frontière. Et que ce devrait être un crime d'avoir un appel téléphonique totalement approprié, occasionnel, beau et précis avec un dirigeant étranger. Je ne crois pas.* »

En passant au 2^e cible, Hunter³⁹ et son père Joe Biden⁴⁰ . Où Trump a fait le retour au V^e siècle Av. J.C, il a emprunté la théorie de Socrate, le père de l'ironie (voir P44). Trump a posé une gamme de questions ironiques à fin de réveiller la pensée de public et faire naître la recherche de la vérité. On trouve ça très claire quand il dit : *« Maintenant pensez où est Hunter ? (le fils de Joe Biden). Je veux voir ça. Où est Hunter ? Hunter, tu ne sais rien au sujet de l'énergie, tu ne sais rien sur la Chine, franchement tu ne sais rien sur rien. Hunter tu es nul. Pourquoi as tu reçu. 1,5 milliards de dollars Hunter ? »* .

Comme Hunter aussi Joe Biden a été ironisé d'une manière très vulgaire quand il dit : *« Et ton père (Joe Biden) n'a jamais été considéré comme quelqu'un d'intelligent. Il n'a jamais été considéré comme un bon gouverneur. Il a été un bon vice président. Simplement parce qu'il a compris. Comment être lèche -cul avec Barack Obama. »* On a remarqué que Trump est entrain d'humilié Joe Biden et dévaloriser son image. Pour lui il n'est pas un bon gouverneur et stupide.

On a constaté que ce discours a fait rire le public, et que ce recours sur l'ironie fait dans le but de dire par vocabulaire claire qui contient de l'implicite comme toujours, la moquerie, le ridicule dont lesquels Hunter et son père considèrent les victimes de cette ironie afin de convaincre son public que c'est lui qui mérite d'être encore fois le président à travers la minimalisation de l'image de leurs adversaires.

Les arguments discursifs employés sont indirects. Où il souligne le rire, ainsi tourner en ridicule ses adversaires avec un volume qui a causé une émotion extraordinaire chez son public . Un volume entre fort qui indique la certitude et la confiance. Ainsi un volume aigu lorsqu'il cherche Hunter, signifié qu'il a l'œil sur lui, et le surveille avec attention.

³⁹ Robert Hunter Biden , né le 4/2/ 1970 à Wilmington , est un homme d'affaires américain , fils de Joe Biden , candidat démocrate à l'élection du président de Etats-Unis .

⁴⁰ Joseph Robinette Biden , dit Joe Biden , né le 20/ 11 / 1942 à Pennsylvanie , est un homme d'états américain , vice président des Etats-Unis de 2009 . Il est choisi par Barack Obama pour être son colistier comme candidat à la vice -présidence des Etats-Unis de l'élection de 2008 .

Le ton utiliser par Trump, ses gestes (mouvement de ses mains et sa tête) et ses mimiques (sa bouche et son visage), surtout quand il a parlé sur Hunter. Cela signifie qu'il veut construire son ethos politique grâce à la déformation d'image de ses adversaires. Dont il amène son public à réfléchir d'une manière raisonnée pour découvrir la vérité de ses opposants. Afin de les convaincre de son admissibilité d'être le seul vainqueur de cette course présidentielle.



4.3 Extrait 3 : Pocahontas ?

Elizabeth Warren, sénatrice démocrate, et entant concourir à l'élection présidentielle 2020. Selon elle, une partie de ses ancêtres était des amérindiens. Ainsi, elle a des pommettes saillantes. Quelle nouvelle ! Et que grâce à ses déclarations. Ce que Trump a ridiculisé à plusieurs reprises. Oui c'est vrai, elle devient la victime de ses ironies et ses moqueries. Depuis le 26.05.2016, le président Américain, se ridiculise d'elle dans plusieurs cas. Où il a surnommé par Pocahontas, (légende Indienne).

De plus Trump n'hésite pas de poser son ethos présidentielle. Tout en critique implicitement Elizabeth Warren qui est en réalité à son avis ne bouge pas le petit doigt, elle ne voit pas plus loin que son nez. Où elle manque de prévoyances il dit « *Pocahontas ? C'est une femme qui n'a pas servi à grand-chose sauf à avoir une grande bouche* ».

Trump à ce moment, joue la carte de doute, d'insulté les origines de quelque autre devant lui, il dit : « *Elle dit : « j'ai les pommettes saillantes. Vous voyez, j'ai pommettes saillantes, donc je suis amérindienne » Je ne sais pas si, pour vous, c'est une ex roquerie ou non. Je crois qu'elle est aussi amérindienne que moi* ». A ce moment, là Trump a ridiculisé ses annonces par dire qu'il est aussi un homme affilié à un peuple autochtone d'Amérique Continentale et des Antilles au sud de l'arctique. Se qui indique pour lui une sorte de mauvaise foi et d'exroquerie.

On constate que, Trump a tenté la chance pour établir une bonne communication avec ses auditoires, par acquis de plaisir, une activité intellectuelle qui laisse à trouver le sens caché lorsqu'il met Elizabeth en situation d'humour. Ainsi que, le président Américain a une langue bien tendue (parler beaucoup). Il a une dent plein de la rancune de ressentiment.

En outre, l'ironie utilisée par Trump n'a aucun but que dévaloriser et s'amuser à la fois, une gaîté gratuite. Pour Trump peut importe ces allégations soient vraies ou fausses. Ces deux épisodes, relèvent d'un même tragique et stratégie politique, mobiliser sont élection autour de la question d'identifier.

4.4 Extrait 4 : Trump a lancé officiellement sa campagne pour un second mandat (2020)

Le 18.06.2019 à Orlando. Donald Trump a lancé officiellement sa campagne pour un second mandat (2020). Dans ce discours comme c'est le cas en 2016 (1^{er} mandat). Trump a trouvé d'autres victimes pour les ironiser afin de déformer ses images dans le but qu'il se représente comme un président qui mérite de gagner les élections.



Cette fois, il a commencé par les médias (CNN) et leurs opérateurs. Les gens malhonnêtes qui ont montré ces faux dossiers. Par un geste fort et très courant chez Trump, celui du doigt pointé « en direction de », comme se montre les images ci-dessous, qui permet aussi bien de désigner l'accusation et la stigmatisation. Où en 1^{er} lieu, il mit moins de quatre minutes interpellé les caméras de « Fake news », en face de lui laissant ses supporters scandé : « CNN, ça craint. CNN, ça craint ». Cela signifie implicitement que la critique est aisée, mais l'art est difficile. Il dit : « demandez- leur, juste là ! [...] Au fait, c'est beaucoup de médias «Fake news » là-bas, beaucoup, beaucoup ».

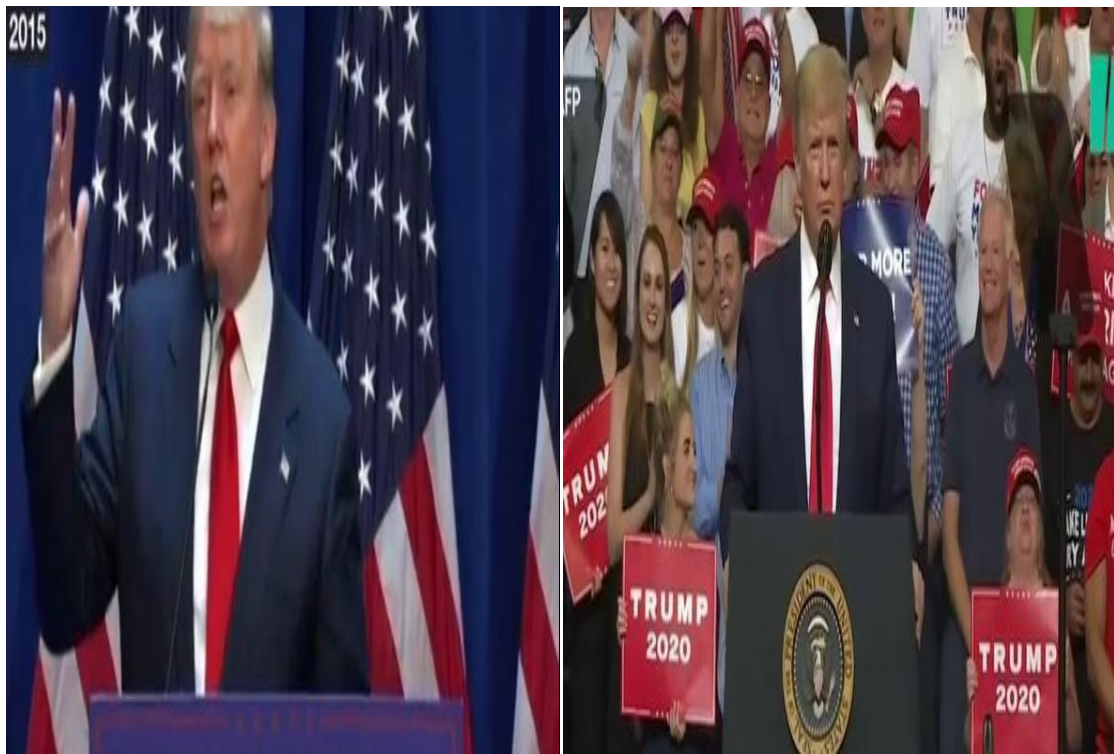
Ensuite il a tourné le match face à ses opposants, où il a l'accusé d'être guidés par la haine, les préjugés et la rage. On a remarqué que Trump a traversé la pire chasse aux sorcières de l'histoire, dont elle été la seule intelligence sucrée commise par les démocrates. Ces derniers qui suivent l'amour. Cela veut dire, qu'ils ont besoin d'inspirer et d'adhérer par un candidat. Aussi qu'ils veulent détruire son pays l'Amérique, qui est pour Trump avant tout. Dont il n'a pas accepté cette chose là. Il dit : « Nos opposants démocrates radicaux sont guidés par la haine, les préjugés et la rage. Ils veulent vous détruire et ils veulent détruire notre pays tel que nous le connaissons. C'est inacceptable, ça n'arrivera pas. ».

Contrairement à les républicains qui suivant les lignes, c'est-à-dire, qui font beaucoup plus disciplines.

D'après notre description on a constaté que le président Américain cherche à décentralisé ses adversaires et les médias, ce que lui permet d'imposer son ethos comme personne intègre, honnête, travaillant pour le bien de l'Etats et du peuple Américain. C'est clair comme l'eau de roche, et très aisé a comprendre.

De plus, Trump a utilisé l'ironie intentionnellement c'est du bien sens et tout le monde le sait, uniquement en raison de dévaloriser l'autre compétiteur, faire des pieds et des mains pour obtenir les résultats qu'il favorise.

Il a basé sur l'ironie verbale et gestuelle pour renforcer son image politique comme étant, en dernier lieu un projet de société en lui-même, celui qu'il est l'homme idéal qui mérite la réussite. Et qu'il uniquement peut rendre la nostalgie à l'élection de 2016 par ses postures, qui sont pareils les même à ceux qui lui habillé en 1^{er} mondât. Aussi il a utilisé presque les mêmes slogans avec les mêmes thèmes, comme jeu sur l'inconscient du public. Avec ce geste implicite Trump veut reconstruire la même image projeté en 2016. En conclusion, on a constaté que Trump a utilisé la gestualité communicative pour reconstruire son ethos et gagnera les élections.



4.5 Extrait 5 : face au Corona virus

On commençant tout d'abord, avant d'entrer dans le vif de l'analyse, de vous faire une brève délimitation sur le Corona virus qu'il s'appelle aussi Covid-19.

Une pandémie nécessite une coopération mondiale, et non pas uniquement des solutions nationales ou même locales, le covid-19 affecte les individus de différentes manières. La plupart des personnes infectées, développent une forme légère à modérée de la maladie et guérissent sans hospitalisation. Il provoque des symptômes similaires à ceux d'un rhume ou d'une grippe. Parmi les différents symptômes qu'on trouve, on a les plus fréquents: Fièvre, toux sèche, forte fatigue, avec des difficultés respiratoires. Et les moins fréquents: Courbatures, maux de gorge, diarrhée, conjonctivite, maux de tête, perte de l'odorat ou du goût, éruption cutanée, ou décoloration des doigts ou des orteils. Alors, Qu'est ce que le coronavirus ?

Le covid-19 est une grande famille de virus infectieuse. Il provoque une infection respiratoire d'incubation moyenne est de six jours. Ce nom est donné par l'OMS : « Co » pour Corona, « vu » pour virus, « D » pour *disease* (maladie en anglais) et 19 comme l'année de déclaration du virus.

Le covid-19 s'est déclaré en Chine à l'origine, les pouvoirs publics soupçonnent la consommation d'animaux sauvages, comme la chauve-souris ou le pangolin. Cette communication a désormais été prohibée.

L'espoir de mettre une fin au cycle actuel d'épidémies et de confinement repose en grande partie sur la recherche d'un traitement. Les États- Unis comme tous les pays du monde, ont été touché par cette pandémie, ont annoncé qu'ils avaient commencé des essais cliniques avancés sur un médicament qu'ils espèrent être anticorps contre le covid-19.

Revenant maintenant à notre extrait. Le 27.02.2020 à Washington, à une conférence de presse, pour assurer la population américaine face au Covid-19. Où Trump a essayé de passer un message à son peuple pour ne pas être en contact direct avec les autres. Où il commence par lui-même, qu'il va disparaître si quelqu'un éternue. Il dit : « *Imaginez que la grippe, si quelqu'un éternue ... Moi je m'enfuis aussi vite que possible !* » .

Tant qu'il est vrai que la pandémie continue sa propagation et son avancement. On remarque que le président américain, parmi les contraintes, il simplifie les idées par un vocabulaire simple, ainsi clair dans le but d'être intelligible par un grand nombre de public, et que ses allocutaires peuvent raisonner par un peu de vérité, afin de les sensibiliser, de l'état sanitaire actuel en Amérique et dans le monde totale.

De plus, on trouve la dramatisation où Trump avec la simplicité, il essaye de raconter et mimant une brève histoire amical, avec un tour dramatique et ridicule entre lui et son ami. Il dit : « *Un homme m'a rendu visite il y a une semaine, je ne l'avais pas vu depuis longtemps, et je lui dis, comment vas-tu? Il me répond que ça va, et il m'étreint, il m'embrasse ... Je lui dis : tu te portes bien ? Il me répond non ... J'ai de la fièvre, une horrible grippe, et il me touche, il m'embrasse ! Je lui dis : excuse-moi et je file me laver les mains* »

Ici on trouve parmi les stratégies discursives la captation car nous parlons pour obtenir un certain effet, d'après ce dernier, Trump attire les intentions du public afin de leurs faire comprendre le danger de ce virus. Les arguments employés par Donald Trump sont d'ordre émotionnel, où il cherche à provoquer une réaction touchante à ses allocutaires.

On a constaté vers la fin que Trump a indiqué l'importance de prendre toutes les préventions contre ce virus invisible mais d'une manière plaisante. Dans lequel, Trump a utilisé l'ironie sous l'ombre de l'humour pour conseiller implicitement son public. Donc c'est une ironie intentionnée afin de leur passer un message implicite.

Synthèse

Après l'observation de notre analyse du corpus choisis, nous avons repéré, comme tout le monde le sait, que Donald Trump n'est pas un homme politique comme les autres. En premier lieu, ses paroles outrancières et ambiguës, c'est-à-dire, qu'ils portent un double sens, rendent difficile d'avoir une interprétation cohérente de sa pensée. Et que malgré le vocabulaire simple qu'il utilise, nécessite nécessairement un grand travail de réflexion de la part du public pour une meilleure compréhension.

Parce que Trump exprime indirectement les mépris envers ses adversaires, il les agressé sans vraiment l'agressé par l'intermédiaire de l'ironie, dont elle permet de masquer les tentatives d'agression de façon à ce que celui qui utilise l'ironie ne soit pas identifié comme agresseur de son locuteur, c'est-à-dire, les formules ironiques permettent au locuteur de donner à entendre à l'auditoire ce qu'il ne peut pas énoncer afin de le persuader et le faire adhérer. Alors, Trump a utilisé l'ironie comme une stratégie d'argumentation, pour convaincre son public et donner une image de soi attirante, ainsi, pour montrer qu'il est bon et important, mais le plus important est de montrer qu'il est meilleure que ses adversaires, afin d'inspirer la confiance et séduire le public. Cela dit, que la combinaison entre une belle présentation de soi et une disqualification de l'adversaire ça devient une clé de la réussite.

De cette façon, nous soutenons que les résultats prévenants dans cette recherche peuvent contribuer à mieux comprendre la persuasion d'une façon générale, où nous avons mis en évidence l'ironie, comme stratégie argumentative, et comme un outil de construction de l'image politique.

En outre, loin de là.., en deuxième lieu, ce n'est pas uniquement que la parole qui sert à la communication. C'est vrai ! Notre langage corporel est plus parlant que les mots eux même, les gestes qui pourraient paraître superflus, ils nous aident à mieux nous faire comprendre, ils véhiculent des informations difficiles à transmettre via la parole. Tenir compte de cela, ce n'est pas applicable du tout chez Trump car son langage corporel est tout aussi déstabilisant, ses gestes et ses expressions sont inconscientes et difficile à maîtriser, sont même inhabituels en politique.

Bref, pour Donald Trump, son corps est parlé pour lui. Il suffit de regarder l'un de ses discours pour découvrir qui en quelques minutes véhicule explicitement de la joie, du dégoût et de la colère, ce qui reflètent la sincérité des propos qu'il prononce, en effet lorsqu'il répond à des attaques adverses. Ainsi dont le but d'avoir impacte fort sûr son auditoire.

Conclusion

Convaincre les autres et les amener à adopter notre façon de voir, est un exercice que tout un chacun fournit les forts d'accomplir de nos simple échanges quotidien jusqu'à la longue discussion entre politiciens, le principe est le même. Seulement la complicité de l'élaboration des arguments.

Alors, qui dit meeting électorale dit un discours politique. C'est ce que nous intéresse depuis fort longtemps. Pour ne pas perdre dans un travail de recherche volumineux, nous avons pris choix de nous intéresser aux stratégies argumentatives mis en œuvre par le président américain Donald Trump, et d'une façon spécifique sur le rôle de l'ironie dans ses arguments.

Bien pour limiter notre recherche et afin d'obtenir à des résultats convaincants, nous avons tracé un objectif bien précis, qui est celui de recherche du rôle de l'ironie dans lequel se manifestent les stratégies argumentatives mis en œuvre par Donald Trump. Pour trouver des réponses à notre objectif de travail, nous avons élaboré une question principale, qui pour nous assemblées pertinente à notre recherche : l'ironie chez Trump pourrait être un argument discursif pour renforcer la crédibilité de son discours ? Avec un sous question qui est : dans quel but le président fait il ce recours, du hasard ou intentionné ?

Par rapport à la problématique élaborée, nous avons mis deux hypothèses, dont la première est : L'ironie chez Donald Trump est paradoxalement ce qui a de plus sérieux dans la stratégie de communication. La deuxième comme suit : L'ironie pourrait être un argument de conviction politique.

Afin de confirmer ou infirmer nos hypothèses, nous avons procédé à une analyse descriptive-analytique. Nous avons choisi cinq extraits de vidéos, dans le but de renforcer ou d'affaiblir nos points de vue. Il faut noter que malgré les obstacles et les difficultés qu'on a vue afin de réaliser notre recherche , tels que les circonstances atténuantes qui vue notre pays, ainsi le reste du monde et qui priment encore celle de la crise pandémique du Covide-19, la qui a fait un obstacle majeur qui nous pas empêche de travailler dans les meilleures conditions pour la réalisation et l'élaboration de notre recherche uniquement, mais fait s'arrêter le monde entier , où nous pouvons seulement dire si Dieu le veut, nos Seigneur soulève le fléau sur nous.

Pour aboutir à la fin aux résultats suivants : Nous avons constaté que Trump a réussi à mettre en œuvre une stratégie communicative très performante et, justement, l'ironie chez lui est ce qu'il y a paradoxalement de plus que sérieux dans ses discours. Et que le président Américain repose sur elle en raison de dévaloriser ses compétiteurs et de se montrer toujours fort, certain et imperturbable. Autrement dit, l'ironie chez Donald Trump (avec la présence de quelques sortes de spontanéité) est intentionné, ne vient pas du hasard, parce qu'elle considère comme une base d'argumentation et de conviction du public. A côté de ça il l'utilise pour but de magnifier son éthos grâce à une minimalisation de l'image de ses adversaires. Où on a remarqué aussi la présence d'autres stratégies argumentatives, comme exemple la crédibilité, la promesse, la justification, la décision..., etc. Ce n'est pas le tout, il faut parler de ses gestes qui servent à connoter, en participant à la construction de l'énoncé ironique argumentative et assurent alors une fonction méta-communicative.

Pour finir, nous reconnaissons que notre travail est comme n'importe quel autre travail scientifique, est loin d'être parfait et il contient certainement des lacunes. Nous souhaitons également tirer parti de nos échecs et de nos erreurs pour élargir nos connaissances et de contribuer à la recherche scientifique afin de permettre à d'autres chercheurs de s'en prévaloir et pourquoi ne pas s'en focaliser. Cependant, nous pouvons dire que cette investigation nous a été très utile et nous espérons de poursuivre un jour ce travail par une étude approfondie afin de découvrir d'autres terrains qui nous demeurent méconnues et aboutir à des résultats nouveaux.

*Références
bibliographiques*

1. OUVRAGES

- ADAM, JEAN-MICHEL . : *Linguistique textuelle des genres de discours aux textes*, Paris, Nathan, 1972.
- CATHERINE KERBRAT –ORECCHIONI. : *Des actes de langage dans le discours, théorie et fonctionnement*, sous la direction d’HENRI MITTEROND. Ed. Nathan, 2005.
- DOMINIQUE NEIRYNCK. : *Tout savoir sur la communication orale*, Ed. d'organisation, 2003.
- DOMINIQUE MAINGUENEAU. : *Initiation aux méthodes de l'analyse du discours Problèmes et perspectives*, Ed. boulevard Saint-Germain, Paris 6°.
- DOMINIQUE MAINGUENEAU. : *Discours et analyse du discours*.
- F. DEBYSER. : *Les mécanismes de l'ironie*, bureau pour enseignement de la langue et de la civilisation française à l'étranger.
- GEORGES ELIA SARFATI. : *Elément d'analyse de discours*, Ed. claire Hannaut, Armand colin. Natin 1997 pour la 1^{ier} édition, Natin vuef 2001 pour la présente édition.
- GILLES SIOUFFI ET DAN VAN RAEMDONCK. : *100 fiches pour comprendre la linguistique*, Ed. Bréal. 1^{ier} cycle universitaire. 1 rue de Rome- 93561 Rousny-sous Bois cedex.
- IZABELLA POZIERAK- TRYBISZ. : *Analyse sémantique des prédicats de communication. Production et interprétation des signes emploient de communication non verbale, études de linguistique, littérature et art*, dirigée par KATARZYNA WOLOWSKA et MARIA ZALESKA, Ed. PETER LANG.vol 6. 2015.
- JEAN-CLAUDE BEACCO et MIREILLE DAROT. : *Analyse de discours et lecture de textes de spécialité*, Ed. Bureau pour l'enseignement de la langue et de la civilisation a l'étranger, mai 1977.
- OLIVIER REBOUL. : *Introduction à la rhétorique, théorie et pratique*, Collection 1^{ier} cycle, Presses Universitaires de France, avenue Reille, 75014 Paris, 1^{ier} Ed. 6.1991. 4^e Ed. 8.2001.
- RUTH AMOSSY. : *l'argumentation dans le discours*, 2000.
- SAMIR MESTIRI. : *L'ironie de Socrate , Essai sur l'ironie philosophique*, Ed. l'HARMATTA.

2. PERIODIQUES

- BARRY ALPHA OUSMANE. : « *Les bases théoriques en analyse du discours* », in les textes de méthodologie.
- DANIJEL ZIVKOVIE. : « *Une approche pratique de l'analyse du discours et son application à la didactique sur français, objectif spécifique* », in série linguistique and littérature, Université Facta. Vol 5 n° 1. 2017.
- JULIEN LANGHI. : « *D'où, de qui, ou, comment vient le sens en discours* », in travaux neuchâtelois de linguistique, Université de Cergy-Pontoise, CRTE-LASCOD,EA, 1392. 2012.
- PATRICK CHARAUDEAU. : « *Quand l'argumentation n'est que visée persuasive. L'exemple du discours politique* », in *Argumentation, Manipulation, Persuasion*, L'Harmattan, Paris, 2007.

3. THESES DE DOCTORAT ET MEMOIRES DE MAGISTER

- CELINE LOCHOT. : *L'ironie dans l'œuvre de Thomas De Quincey*, Thèse doctorat, l'Université de Bourgogne, 28/11/2014.
- EVI KAFETZI. : *L'ethos dans l'argumentation: le cas de face à face Sarkozy/ Royal 2007*, Thèse doctorat psychologie, Université de Lorraine, Janvier 2013.
- HAKIM ABLA. : *Etude discursive et comparative de la subjectivité dans la presse écrite algérienne d'expression française, pendant la campagne électorale d'Avril 2009, dans les éditoriaux d'Elwatan et du Quotidien d'Oran*, Mémoire de magister en science du langage, Université Mohamed Cherif Messadia, Souk Ahras, 2013.
- HENRY HERNANDEZ BAYTER. : *Du lexique à la phraséologie : analyse des discours d'Aloraro Uribe, Velez lors des conseils communaux (2002.2010)*, Thèse doctorat, Université d'Artois, 24 juin 2014.
- LINDA KIANDER- VIDALES. : *Analyse discursive de l'image présidentielle de Nicolas Sarkozy dans le Figaro, le Monde et Paris Match durant le printemps 2011*, Mémoire de maitrise, Université Tampere langue française, Octobre 2013.
- LUCIE DIDIO. : *Une approche sémantico-sémiotique de l'ironie*, Thèse doctorat en science de langage, Université de Limoges.

- THIERRY RAEBER. : *L'ironie, réactualisation de pensée et contenus non posés : une approche pragmatique*, Mémoire de Master, Université de Neuchâtel, 24 février 2011.

4. Articles périodiques et revues

- ALEXENDRE DORNA. : *Les effets langagiers du discours politique*, CEPSP Université de Caen.
- DOMINIQUE MAINGUENEAU. : *L'ethos, de la rhétorique à l'analyse du discours*, Version raccourcie et légèrement modifier de problème d'ethos, Pratique n°113-114 Juin 2002.
- JACQUES GUILHAUMOU. : *L'analyse de discours du côté de l'histoire. Langage et Société*, Maison des Sciences de L'homme Paris, 2007.
- GUYLAINE MARTEL. : *Construction de l'image médiatique des politiciens, des stratégies en plusieurs genres pour toutes les identités*, Ed. LAUSSANE, Québec, 2009.
- LADISLAS NZESSE et CARNELLE NGUEMOTSAGHO. : *Les voies du logos dans les discours du Biya à la jeunesse camerounaise*.
- MARIA ANTON. : *Le discours politique de la manipulation du récepteur*, Ed. Université de Suceava, 2006.
- NARCY MICHEL. : *Qu'est-ce que l'ironie socratique?*, 7. Mar.2020.
- PIERRE-ANDRE TAGUIEFF. : *l'argumentation politique analyse du discours et nouvelle rhétorique*, a la mémoire de Chaïm Perelman, 1912-1984.
- STEPHAN BRATOSIN. : *Introduction discours politique et formes symboliques*, Université Paul Sabàtier, Toulouse 3.

5. Dictionnaires

- JOSETTE REY-DEBOVE. EtALAIN REY. : *Dictionnaire Le petit Robert*, Paris, 1993.
- COLLECTIF LAROUSSE. : *Dictionnaire Le petit Larousse*, Ed. Larousse, 2007.
- PATRICK CHARAUDEAU.et DOMINIQUE MAINGUENEAU. : *Dictionnaire analyse du discours*, Paris, Ed. de Seuil, Février 2002.

6. Sitographie

- Le discours politique, *Analyses du discours*, disponible sur [<http://www.analyse-du-discours.com/strategies-discursives>].
- PATRICK CHARAUDEAU. : *A quoi sert d'analyser le discours politique*, disponible sur [<http://www.patrick-charaudeau.com/A-quoi-sert-d-analyse-le-discours,161.html>].
- *Le Gorgias de Platon : Dialogue sur la rhétorique*, disponible sur [<https://la-philosophie.com/le-gorgias-platon>].
- [www.citation](http://www.citation-du-monde.com) du monde.com.
- www.prsee.fr.

7. Guide

- *L'art de s'exprimer, communiqué et convaincre*,
- *De bouche à oreille Recueil d'expressions idiomatiques*, Réalisé par un groupe d'élèves en formation de base commune Présecondaire, 1^{ère} et 2^e secondaire, sous la supervision de Sylvia Impala, Enseignante, Centre d'éducation des adultes Jeanne-Sauvé, Ed. Larousse, Juin 2009.

Annexe

Extrait 1 : Ils ne savent pas à qu'ils ont affaires !

[...] **Les Juifs** : Trump met les Juifs en danger, Trump met les Juifs en danger.

Trump : « Ne leur faites pas de mal, s'il vous plaît. Ils ne savent pas qu'ils ont à faire, à des gens très durs dans cette salle. (il a tourné le dos avec une rière moquant) Ils ne savent pas à qu'ils ont à faire ! Ils ne savent pas à qu'ils ont à faire ! Ils ne comprennent pas. Bon Retournez chez vos mères. Expliquez- leur, que vous avez essayé de vous en prendre à des personnes très puissantes. Aussi bien physiquement que mentalement. Ce n'est pas une chose à faire, pas dans cette salle. Faites attention. Assurez- vous de ne pas leur faire mal. S'il vous plaît. Merci. »[...]

Extract 2: They don't know what they're doing!

Jews: Trump is putting Jews in danger, Trump is putting Jews in danger.

Trump: “ Please don't hurt them. They don't know what they're dealing with, some very tough people in this room. (he turned his back with a mocking laugh) They don't know what to do! They don't know what to do! They do not understand. Well Go back to your mothers. Explain to them that you have tried to prey on very powerful people. Both physically and mentally. It's not a thing to do, not in this room. Pay attention. Make sure you don't hurt them. Please. Thank you.”[...]



Extrait 2 : « Lèche - cul loser ».

[...] Donc ils savent qu'ils ne peuvent pas gagner les élections de 2020. Alors ils continuent leur chasse aux sorcières de l'impeachment. Je traverse ça en ce moment... . Les extrémistes démocrates qui ne font rien sont allés si loin à gauche .qu'ils croient que ce ne devrait pas être un crime de traverser illégalement notre frontière. Et que ce devrait être un crime d'avoir un appel téléphonique totalement approprié, occasionnel, beau et précis avec un dirigeant étranger. Je ne crois pas.

Maintenant pensez où est Hunter ? (le fils de Joe Biden). Je veux voir ça. Où est Hunter ? Hunter, tu ne sais rien au sujet de l'énergie, tu ne sais rien sur la Chine, franchement tu ne sais rien sur rien. Hunter tu es nul. Pourquoi as tu reçu 1,5 milliards de dollars Hunter ? Et ton père (Joe Biden) n'a jamais été considéré comme quelqu'un d'intelligent. Il n'a jamais été considéré comme un bon gouverneur. Il a été un bon vice président. Simplement parce qu'il a compris. Comment être lèche -cul avec Barack Obama .[...]

Extract 2: “ Lèche - cul loser”.

[...] So they know they can't win the 2020 election. So they pursuing their insane impeachment witch hunt. I'm going through it now You doing nothing democratic extremists have gone so far left that they believe it should not be a crime to cross our border illegally. And that it should be a crime to have a totally appropriate, casual, beautiful and precise phone call with a foreign ruler. I don't think so. Now think of it, where is Hunter? (Joe Biden's son) local get Gerrit I want to see that. Where's Hunter? Hunter, you know nothing about energy, you know nothing about China, you know anything about nothing frankly Hunter you are loser . Why did you get \$ 1.5 billion Hunter? And your father (Joe Biden) was never considered smart. He was never considered a good governor. He was only a good vice president. because he understood. How to kiss Barack Obama ass. [...]



Extrait 3 : Pocahontas ?

[...] Pocahontas ? C'est une femme qui n'a pas servi à grand-chose sauf à avoir une grande bouche. Elle dit : « *j'ai les pommettes saillantes. Vous voyez, j'ai pommettes saillantes, donc je suis amérindienne* » Je ne sais pas si, pour vous, c'est une exroquerie ou non. Je crois qu'elle est aussi amérindienne que moi. [...]

Extract 3: Pocahontas?

[...] Pocahontas? She is a woman who has not been used for much except having a big mouth. She says, “I have high cheekbones. See, I have high cheekbones, so I'm Native American. ”I don't know if this is a joke to you or not. I believe she is as Native American as I am. [...]



Extrait 4 : Trump a lancé officiellement sa campagne pour un second mandat (2020)

[...] **Trump** : demandez- leur, juste la !

Le public : Applaudissement, CNN ça craint. CNN ça craint. CNN ça craint. CNN ça craint

Trump: Au fait, c'est beaucoup de médias «Fake news» là-bas, beaucoup, beaucoup. Nos opposants démocrates radicaux sont guidés par la haine, les préjugés et la rage. Ils veulent vous détruire et ils veulent détruire notre pays tel que nous le connaissons. C'est inacceptable, ça n'arrivera pas. [...]

Extract 4: Trump officially launched his companion for a second world (2020)

[...] **Trump**: ask them, write there! **Audience**: Applause, CNN sucks. CNN sucks. CNN sucks. CNN sucks.... **Trump**: By the way, that is a lot of "fake news" back there, that is a lot, a lot, a lot. Our radical Democratic opponents are driving by hatred, prejudice and rage. They want to destroy you and they want to destroy our country as we know it. Not acceptable, it's not going to happen. [...]



Extrait 5 : face au Coronavirus

[...]Imaginez que la grippe, si quelqu'un éternue ... Moi je m'enfuis aussi vite que possible ! Un homme m'a rendu visite il y a une semaine, je ne l'avais pas vu depuis longtemps, et je lui dit , comment vas - tu? Il me répond que ça va, et il m'étreint, il m'embrasse Je lui dis : tu te portes bien ? Il me répond non J'ai de la fièvre, une horrible grippe, et il me touche, il m'embrasse ! Je lui dis : excuse- moi et je file me laver les mains.[...]

Extract 5: facing the Coronavirus

[...] Imagine that the flu, if someone sneezes... I run away as quickly as possible! A man visited me a week ago, I had not seen him for a long time, and I said to him, how are you? He answers me that it's okay, and he hugs me, he kisses me I tell him: are you doing well? He answers no I have a fever, a horrible flu, and he touches me, he kisses me! I say to him: excuse me and I go to wash my hands. [...]



Résumé

En réalité, impliquer une action sur l'esprit des personnes et exercer une influence sur autrui, c'est dans la nature de l'être humain. Cette étude traite du rôle argumentatif des figures du discours, cet acte langagier qui émerge d'un texte, d'un contexte et d'une intention. La fonctionnalité des figures dans le discours est un fait incontestable. Elle se manifeste par l'influence. Notre recherche est bien basée sur l'analyse de discours, en particulier le discours présidentiel. Où nous avons choisi l'ironie chez Trump comme corpus. Elle est considérée tantôt comme trope, tantôt comme stratégie argumentative indirecte, qui voile la vérité des choses et exige la mise en œuvre de toute une stratégie de déchiffrement et de présomptions, tenir compte quand l'en dit une chose par quoi l'en veut donner à entendre le contraire, dans le but de transmettre un message implicite, manipulateur, humoristique et qui conditionne de tout en tout le renforcement de son crédibilité.

Mots clés : Analyse du discours, discours politique, argumentation, ironie, stratégie, influence, implicite, manipulation, humour.

Abstract

In fact, to involve an action on the minds of people and to exert an influence on others, it is in the nature of the human being. This study deals with the argumentative role of figures of speech, this language act that emerges a text, context and an intention. The functionality of figures in speech is an indisputable fact; it manifests itself in influence. Our research is well based on speech analysis, in particular the presidential speech. Where we have chosen irony in Trump as a corpus. It is considered sometimes as a trope, sometimes as an indirect argumentative strategy, which veils the truth of things and requires the implementation of a whole strategy of deciphering and presumptions, take into account when it says something by which it wants to give it to to hear the opposite, with the aim of transmitting an implicit, manipulative, humorous message which conditions everything in all the strengthening of its credibility.

Keywords : Discourse analysis, political discourse, argumentation, irony, strategy, influence, implicit, manipulation, humor.